

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 281
janvier-février 2002



Kommando «Julius» de Schönebeck
ancien camp des S.S. en 1981 (voir page 3 et 4)

Le Serment

S O M M A I R E

Éditorial <i>2002 et notre avenir</i>	1
Notes pour l'histoire : <i>Notice historique du convoi du 25 juin 1943</i>	2 - 3
Une manifestation à Schönebeck	4 - 5
Recherches à Bad Gandersheim	6 - 7
Une précieuse information sur la Résistance française à Buchenwald	8
Concours scolaire de la Résistance et de la Déportation	8
Miloslav MOULIS : <i>Tchécoslovaques et Français à Buchenwald</i>	9
Une île qui sort de l'ombre (Peenemünde)	10
Kurt Pelny et Ernst Jende	11
Assemblée de Dora-Ellrich	11
Comité national - repas fraternel (2 et 3 mars 2002)	12 - 13
Echos-Informations	14 - 15
Marche néo-nazie à Berlin	15
Amicale d'Aurigny	15
Pages de lecture	16 - 17
Une initiative pour la Mémoire en Allemagne	17
Le Prix Marcel Paul - Un prix de la Mémoire	17
Voyage «Action-mémoire» du 13 au 18 avril 2002	18
Souscription	19-20-21
Site internet	21
Organisation de la nouvelle équipe de direction	22
Tirage des bons de soutien	22
Chevaliers de l'ordre du Mérite - 11 Novembre 2001	23
Comité Poitou-Charentes	23
Dans nos familles	24

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Directeur : Floréal Barrier

Rédactrice en chef :

Dominique Orlowski

Directeur de la

publication :

Raymond Huard

Commission paritaire

Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 20€

Imprimerie SIFF 18

24, rue des Tartres

95110 SANNOIS

2002 ET NOTRE AVENIR

L'année 2002 vient de débiter délaissant ainsi 2001 et son cortège de catastrophes, d'attentats sanglants et de conflits armés trop souvent engendrés par la folie humaine, l'intolérance, le non respect de l'autre et de ses droits, l'injustice sociale et économique et les appétits de pouvoir.

C'est dire si nos idéaux de justice et de Paix, de lutte contre tous les systèmes et les concepts d'exclusion sont encore et toujours d'actualité.

De la même façon cela tend à nous montrer combien il nous reste à faire afin que nos contemporains et notre jeunesse se prémunissent contre toutes les idées de haine et de rejet de l'autre.

En cela notre tâche, on le voit bien, est immense et importante. En effet, qui mieux que les témoins et les victimes du système concentrationnaire nazi, mais aussi les représentants de la résistance à celui-ci, sont les plus à même, en partant de leurs propres expériences, d'aider à la prise de conscience nécessaire des jeunes générations !

Construire l'avenir, c'est se servir des leçons du passé pour mieux répondre aux aspirations et aux besoins des générations futures.

Incontestablement, les décisions adoptées lors de notre dernier congrès de Nantes s'inscrivent dans le droit fil de cette préoccupation majeure.

En effet, rappelons-le, la conclusion de notre XXVII^e congrès est de contribuer à maintenir, à pérenniser et à promouvoir la Mémoire de la Déportation et singulièrement celle de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos, en particulier auprès des jeunes générations.

Pour 2002, notre action est ainsi tracée et tous nos efforts seront centrés sur cet objectif.

Ainsi chers Amis et Camarades, le travail ne manquera pas et notre Association, avec une direction rajeunie, mêlant anciens déportés et non déportés, continuera d'assurer sa mission.

Dans cette perspective et puisque la période s'y prête, je forme à l'attention de chacune et de chacun d'entre vous, les souhaits les plus vifs de santé, de bonheur et de paix.

Jean-Claude Gourdin
Président-délégué

Notice historique sur le convoi du 25 juin 1943

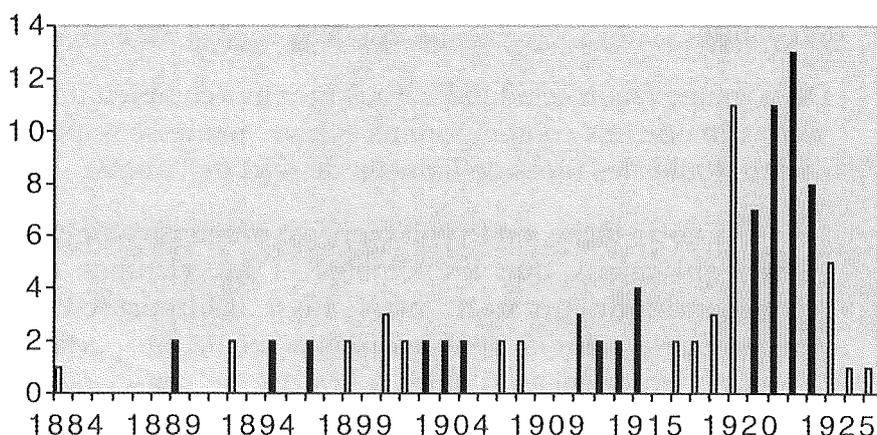
Le 25 juin 1943 le premier convoi direct à destination de Buchenwald quittait Compiègne. 3 apatrides, 19 Belges, 867 Français, 62 Hollandais, 1 Luxembourgeois, 40 Polonais, 1 Russe et 5 Tchèques ont été tassés dans des wagons à bestiaux portant la mention hommes 40, chevaux en long 8. Ils reçurent des matricules allant de 13 979 à 14 940.

Je me suis livrée à une étude statistique sur 10 % de ce convoi et je vous présente ici les résultats obtenus.

Historiquement, ce convoi est le premier transport direct à destination de Buchenwald depuis la France, quatorze autres lui succéderont.

Ces premiers déportés partis de France pour Buchenwald sont nés entre 1884 et 1927.

Graphique des années de naissance des déportés du convoi du 25 juin 1943



Sur ce graphique des années de naissance du convoi des 14 000, on distingue nettement une prédominance des personnes nées entre 1920 et 1925. Beaucoup de ces jeunes se sont fait prendre en essayant de passer la frontière espagnole afin de rejoindre les FFL stationnées en Afrique du Nord. 47 % des personnes de ce convoi ont été arrêtées pour ce motif, ce qui explique également que les départements où les arrestations ont été les plus nombreuses soient les Pyrénées-Atlantiques et les Pyrénées-Orientales. 34 % des arrestations ont eu lieu dans ces deux départements. Certains ont été arrêtés dans leur tentative de quitter le territoire occupé sur le chemin et avant d'atteindre la frontière. Les Landes, la Gironde, la Charente et la

Charente-Maritime ont aussi un taux d'arrestation relativement important.

L'idée que la Résistance s'est d'abord développée dans les villes et dans les lieux où l'on avait un accès à la culture a souvent été avancée et elle semble se confirmer à travers les résultats que j'ai obtenu puisque 34 % des déportés de ce convoi résidaient dans le département de la Seine et 10 % dans le département du Rhône. La même chose se dégage quand on s'attarde sur les origines socioprofessionnelles de ces déportés : 11 % sont des étudiants (1) 33 % appartiennent à la catégorie commerce et artisanat et 29 % à celle des employés et cadres inférieurs.

Tableau des catégories socioprofessionnelles de déportés du convoi du 25 juin 1943 comparées à celles de la population française masculine de 14 ans et plus

Catégories socioprofessionnelles	Population française	Déportés du convoi du 25 juin 1943
Cadres supérieurs	3,8 %	3 %
Commerce/artisanat	19,8 %	33 %
Employés/cadres inférieurs	11,9 %	29 %
Ouvriers	18,2 %	16 %

Patrons de l'industrie	0,4 %	0 %
Paysans, marins-pêcheurs	29,3 %	3 %
Professions libérales	1,1 %	2 %
Sans professions	15,5 %	11 %
Inconnus	0 %	2 %

Dans ce tableau, on note, en effet, que les professions exercées dans les villes sont largement plus représentées que la catégorie paysans, marins-pêcheurs. Ceci est vrai pour ce convoi, mais un changement va s'opérer au fur et mesure de l'avancée du conflit et des transports pour

Buchenwald.

Les dates d'arrestation s'étalent entre le mois d'août 1941 et le mois de juin 1943. Cependant la grande majorité des déportés de ce convoi ont été arrêtés en mars, avril et mai 1943.

Tableau des catégories d'arrestation

Catégories	Effectifs
Actes de résistances (2)	47 %
Droits communs	2 %
Otages et rafles	5 %
Résistance civile (3)	20 %
Résistance organisée	24 %
Inconnu	1 %

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons voir les catégories de motifs d'arrestation. De même que les catégories socioprofessionnelles, les catégories des motifs d'arrestation vont évoluer au fur et à mesure que des convois quitteront la France pour Buchenwald. La Résistance organisée sera alors le motif principal de déportation.

Je tiens à ajouter que cette présentation sociologique du convoi du 25 juin 1943 a été réalisée uniquement sur des dossiers de personnes rentrées des camps. Ces statistiques sont donc valables uniquement pour les rentrés étant donné qu'à aucun moment, je n'y ai inclus les personnes

décédées au camp ou celles pour lesquelles je n'ai pas trouvé de dossier. Je me suis appuyé sur une base de 98 dossiers *statuts de rentrés*. Cela explique également que je n'ai pas pu établir de démographie sur ce convoi. Je ne peux donc pas dire combien de personnes de ce convoi sont décédées au camp et combien sont rentrées, de même que je ne peux pas avancer d'estimation pour l'espérance de vie au camp en ce qui concerne le convoi des 14 000.

Vanina Brière

(1) - Comme lors du recensement de 1944 sur lequel je me suis appuyée pour faire ces comparaisons, les étudiants sont classés dans la catégorie «sans profession».

(2) - Dans cette catégorie, nous classons toutes les personnes qui ont fait des actes de résistance sans appartenir à un réseau ou à un mouvement. Cela inclut toutes les personnes qui ont tenté de passer en Espagne pour rejoindre les FFL.

(3) - Cette catégorie regroupe les personnes qui ont manifesté leur hostilité aux Allemands sans prendre les armes mais en tenant des propos anti-allemands, en participant à des manifestations...

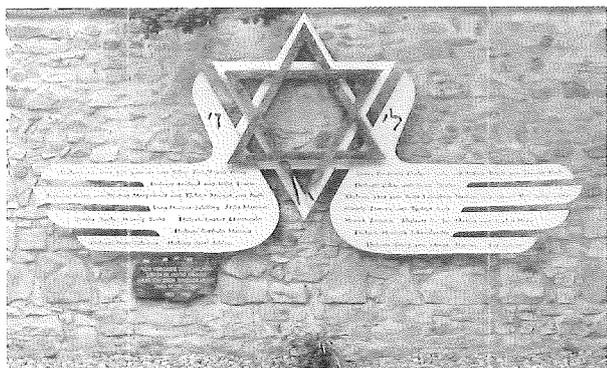
UNE MANIFESTATION À SCHÖNEBECK

Au cours du séjour à Weimar en avril 2001 pour la cérémonie de la libération de Buchenwald, Flo Barrier, Pierre Durand et Bertrand Herz avaient rencontré un étudiant allemand de Schönebeck, Herwig Lewy, accompagné de quelques camarades, qui rendaient visite au Mémorial. Cet étudiant nous apprit qu'il réalisait, avec un groupe de lycéens d'un lycée de Schönebeck, un projet sur le kommando « Julius » implanté dans cette ville. Ce travail lui semblait d'autant plus utile que peu de gens de Schönebeck se préoccupaient de l'existence de ce camp. Quelques temps après, cet étudiant vint avec un camarade à l'Association à Paris pour compléter sa documentation sur le kommando, notamment avec le livre de Marcel Lorin.

L'information sur ce projet publiée dans le *Serment* de juillet 2001 attira l'attention d'un ancien de Schönebeck, notre camarade Lucien Levillain, Klb 44861, qui se mit en relation avec Herwig Lewy. Au cours de contacts efficaces et chaleureux avec l'équipe de lycéens, Lucien Levillain compléta leurs informations, en fournissant notamment un plan rectifié du camp, une vue cavalière, ainsi qu'une carte de l'évacuation. Malheureusement, Lucien Levillain ne put se rendre à la manifestation concluant le projet, le 9 novembre 2001.

La manifestation du 9 novembre 2001 à Schönebeck : « Assumer l'histoire ; la mémoire aide à vivre »

En fait, la manifestation, organisée par le groupe de projet, se voulait, au-delà même de la mémoire du kommando « Julius », la mémoire de tous les actes de la barbarie nazie commis dans la ville de Schönebeck. Au-delà de la ville de Schönebeck, elle voulait également étendre le rappel de cette mémoire à l'ensemble du Land de Saxe-Anhalt (Land dont le district de Schönebeck fait partie). Cette manifestation voulait enfin aider à la réflexion des Allemands sur ce passé, pour mieux construire l'avenir. C'est la signification du thème *Assumer l'histoire ; la mémoire aide à vivre*.



Monument de l'Holocauste à Schönebeck

De ce fait participaient à la manifestation des associations oeuvrant, à travers leurs activités, pour la mémoire, la paix entre les hommes, l'aide sociale : l'association *Kontakt International*, qui s'occupe de l'aide aux étrangers ; l'*Evangelische Akademie* de Saxe-Anhalt ; la *Miteinander — Netzwerk für Demokratie und Weltoffenheit (Ensemble — Réseau pour la démocratie et l'ouverture au monde)* de Saxe-Anhalt, association luttant contre l'extrême droite et la discrimination. Enfin, le Mémorial de Buchenwald avait fourni le support matériel de l'exposition.

L'accueil a été particulièrement chaleureux et il y avait plus de 200 personnes de tous âges réunies dans la salle mise à la disposition des organisateurs, pour assister à la manifestation. Les lycéens exposèrent l'un après l'autre les différentes parties du projet et de l'exposition. Puis le Directeur de l'Académie Évangélique et le Président de l'association « Ensemble » prirent la parole pour rappeler le devoir de mémoire et mettre en garde contre la renaissance de l'extrême droite et la tentation de l'exclusion. Puis, Bertrand Herz, représentant l'Association Française, relata son expérience de déporté.

Le projet des lycéens et l'exposition

Le projet a été dirigé par Herwig Lewy, 21 ans, étudiant en philosophie à l'université de Leipzig. Onze lycéens, âgés de 18-19 ans, tous élèves du lycée *Dr. Tolberg* de Schönebeck, se sont partagé le travail. Comme il a été dit plus haut, le projet a été étendu à d'autres thèmes de la barbarie nazie, l'extermination des juifs de Magdeburg, l'extermination des malades à Bernburg (Saxe-Anhalt).

L'exposition présentant les résultats du projet comporte neuf panneaux, installés dans la salle de la manifestation. Panneaux bien faits, très bien documentés avec un bon équilibre entre le texte et les photos. La première impression du visiteur devant cette exposition est qu'il est en présence d'un travail de « professionnel ».

1 — Les panneaux consacrés au kommando *Julius* de Schönebeck comportent l'historique du kommando, et d'autres informations, dont ceux fournis par Lucien Levillain, en particulier le plan du camp, et la carte de la « marche de la mort ».

2 — Après un court historique sur l'installation des Juifs dans la ville de Schönebeck, les panneaux racontent l'histoire de deux familles exterminées.

3 — L'histoire de l'extermination des malades à Bernburg raconte notamment le destin atroce d'une petite fille qui, après un long séjour dans un « établissement », a finalement échappé à la mort, a appris ensuite la mort de sa sœur, et ne s'en est apparemment jamais remise.

Le génocide à Schönebeck

En parcourant les parcs et jardins de cette agréable et coquette ville de 38.000 habitants, cité thermale

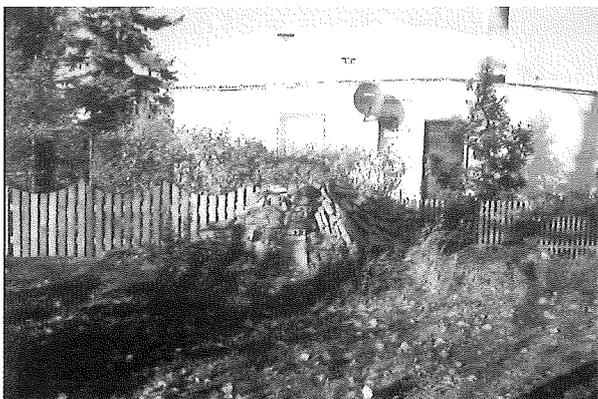
réputée depuis des siècles, proche de la grande ville de Magdebourg dont la cathédrale gothique est un des joyaux de l'Allemagne, on a du mal à imaginer l'étendue de l'horreur qui s'y abattit pendant la période nazie.

La synagogue fut dévastée pendant la *Nuit de cristal*, le 9 novembre 1938 (la manifestation a été pour cette raison fixée précisément à cette date), et profanée de manière abominable : les nazis y firent circuler un porc revêtu d'une *kippa* et d'un châle de prière. Grâce à l'obstination d'un fonctionnaire du ministère de l'économie et de la technologie du Land, la synagogue fut remise en état, à l'époque de la RDA, entre 1983 et 1986. La construction est consacrée au culte de l'Église Évangélique, mais, très curieusement, un grand nombre d'attributs de son ancienne destination a été conservé ou remis en état : façade, disposition intérieure, nom : *Shalom Haus*, étoiles de David.

Un monument très émouvant, construit et inauguré en 1998 seulement, 60 ans après la *Nuit de cristal*, est situé dans un des jardins publics de la ville. Il porte, gravé dans le métal, les noms des 40 Juifs de Schönebeck exterminés (sur 80 environ). A noter qu'il ne reste plus aucun Juif à Schönebeck.

Le kommando *Julius* à Schönebeck : lieu de souffrance pour 1600 déportés, dont 500 Français

Nous avons visité le kommando *Julius*, situé dans un quartier extérieur de Schönebeck, rue Barbyer. Le long de la route qui jouxte le terrain où se trouvait le camp s'élève un monument à la mémoire des déportés. Apparemment, la municipalité ne s'en occupe pas. Ce sont les lycéens du projet qui ont désherbé les alentours du monument, pour que celui-ci soit accessible et dégagé. Le camp est en grande partie occupé par une usine de mécanique. On pénètre sur le terrain par des allées assez larges. Lucien Levillain s'était rendu pour la dernière fois dans le camp, avec Marcel Lorin et une dizaine de camarades, en 1982. Des documents fournis tant par l'un que par l'autre nous ont permis d'imaginer les lieux. Ce n'est pourtant pas très facile lorsqu'on n'y a pas, heureusement,



**Kommando «Julius» de Schönebeck
Une baraque, actuellement habitée**

séjourné. On y voit encore quelques baraques. L'une d'elles au moins, la baraque N° 5, est occupée par un vieux Monsieur, qui y habite depuis 1948, et qui nous a reçus avec beaucoup de gentillesse. Il nous a donné quelques repères (le camp des détenus, les logements des SS, la place d'appel), là où l'on ne voit plus rien. Il nous a fait remarquer que des arbres, qui figuraient sur les photos prise en 1982, avaient été sciés ; effectivement on remarque quelques souches. Personne ne s'occupe de l'entretien du camp.

Devant cette situation, il est prévu par l'équipe du projet d'aller plus loin dans les études sur *Julius* et dans l'action pour la mémoire du kommando. Un des professeurs de français du lycée serait chargé de la poursuite des études avec des jeunes, de la rédaction d'un ouvrage complet sur le kommando, la traduction du livre de Marcel Lorin en allemand étant envisagée.

En conclusion, on ne peut que féliciter ce groupe de jeunes Allemands, de la « troisième génération », pour l'action menée pour la mémoire. Et souhaiter que l'Association française puisse s'impliquer de plus en plus pour favoriser de telles initiatives.

Bertrand Herz

LE SITE DU CAMP DE NEUENGAMME DÉFINITIVEMENT SAUVEGARDÉ

En 1948 une prison avait été installée sur le site du camp de concentration de Neuengamme, ce qui constituait, aux yeux des déportés rescapés, une véritable profanation d'une nécropole de 55.000 victimes.

L'Amicale Internationale de Neuengamme, dont le Président est notre ami Robert Pinçon, et les Amicales nationales, menèrent une action constante et vigoureuse auprès du Land de la Ville État de Hambourg, dont dépend le site, pour obtenir le transfert de la prison hors du camp.

Cette action porta ses fruits : le Sénat (gouvernement) de la ville prit la décision de réaliser le transfert de la prison, qui fit l'objet d'un projet détaillé. Malheureusement, à la suite des dernières élections, la nouvelle majorité remit en cause ce plan.

La réaction fut énergique et surtout immédiate de la part de l'Amicale Internationale, à Hambourg même, en présence de la presse, qui consacra de larges commentaires à l'affaire. Grâce aux efforts combinés de l'Amicale et d'autres organisations ou personnalités catholiques, protestantes, juives, laïques, le projet fut finalement rétabli dans son intégralité. Le site du camp de Neuengamme sera donc définitivement sauvé.

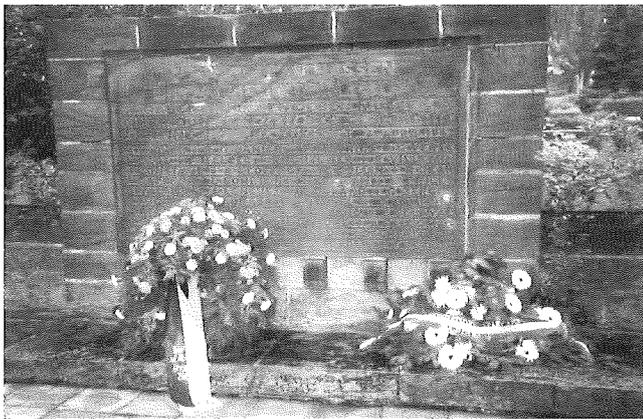
RECHERCHES À BAD GANDERSHEIM

Cet article fait suite à celui paru dans le Serment N° 280 dont le titre était Pèlerinage et recherches à Bad Gandersheim.

Ces recherches, démarrées en juin 2000, sont menées pour donner suite au livre de Robert Antelme "L'espèce humaine" qui, nous l'avons déjà signalé dans l'article précédent, nous paraît philosophique.

Afin d'obtenir des renseignements tangibles sur les personnes impliquées dans ce Kommando nous avons dû nous rendre là où se trouvaient les sources des données recherchées. Dans un premier temps, aux Archives Nationales des Anciens Combattants à Caen, nous avons trouvé les listes de transferts de différents camps vers Bad Gandersheim.

Examinant les données recueillies après ces premières recherches, nous avons décidé de publier un livre Mémorial où seraient collectés les noms avec le meilleur état-civil possible et quelques données techniques concernant le transport et la vie au camp. La confirmation des états-civils a été plus facile que prévu car les mairies sollicitées se sont pliées de bonne grâce à nos demandes.



Stèle des 40 victimes

Pour l'écriture de cet ouvrage nous travaillons en collaboration avec un "spécialiste", Paul Le Goupil, qui a déjà écrit et publié des livres et deux Mémoires sur la déportation.

Puis nous avons sollicité le témoignage de survivants que nous avons retrouvés et contactés, au nombre de 19 dont 11 continuent de correspondre à ce jour.

Alors le besoin de confirmer les témoignages et les plans envoyés par les survivants s'est fait sentir. Comment parler d'un sujet pendant des mois sans en connaître les lieux, la topographie, les bâtiments, ... ?

Après une incursion en Allemagne, en avril 2001, avec l'Amicale de Langenstein, au cours de laquelle nous avons profité de la proximité pour nous rendre à Bad Gandersheim quelques heures, nous nous sommes promis d'y retourner pour y mener des recherches avec l'aide des autorités locales.

La chance a voulu que nous soyons mis en contact avec une responsable culturelle de la ville qui a accepté de nous aider à préparer un agenda et de nous permettre de rencontrer des officiels de la commune.

Après des mois de communication avec notre correspondante allemande, nous nous sommes enfin rendus à Bad Gandersheim, accompagnant deux survivants. Comme nous l'avons déjà signalé, nous avons été très bien reçus. Partout la logistique nous a été facilitée pour que l'agenda soit respecté. Les contacts avec les autorités locales furent cordiaux. Seuls nous ont manqué des contacts directs avec la population, plus spécialement avec des personnes ayant connu cette époque. Néanmoins, les documents qui nous ont été présentés furent intéressants car ils sont d'époque. Les représentants de l'usine et le prêtre nous ont montré des photos datées de 1945 à 1948. Notre correspondante nous a permis de consulter un registre des morts enterrés au cimetière de Bad Gandersheim pour la période qui nous intéresse (photo ci-contre). Elle nous a depuis fait parvenir une liste de ces morts enregistrés depuis le 24 novembre 1944.

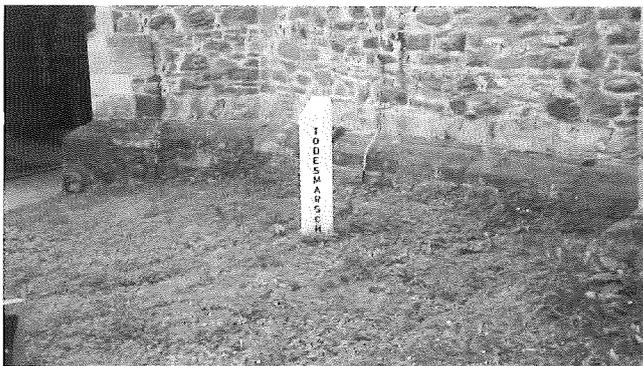
Nous avons aussi réussi à retrouver dans son intégralité le chemin emprunté par les quarante fusillés du 4 avril 1945. Celui-ci devrait être baptisé "Chemin Robert Antelme", en 2002, lors de journées pendant lesquelles une pièce de théâtre en allemand et tirée de son livre "L'espèce humaine" sera jouée.

La «Marche de la Mort»

Notre voyage nous a conduit à travers le Harz aux étapes où les déportés se sont arrêtés au cours de leur «marche de la mort». Grâce à nos deux

guides, l'un parlant bien le français et l'autre connaissant parfaitement la région, nous sommes partis de Bad Gandersheim vers la première étape, Bad Grund, où rien ne reste du bâtiment où furent parqués les déportés le premier soir. A l'époque le site abritait un élevage de chiens. L'installation a depuis été reconstruite et est devenue un centre sportif, ce que d'ailleurs elle était avant la guerre.

A Clausthal-Zellerfeld l'église est toujours là. Nous avons pu y pénétrer grâce à nos guides. C'est là que nous avons rencontré la secrétaire du pasteur qui connaissait cet événement et avec qui nous avons pu nous entretenir à propos des travaux menés par un historien allemand. Cet historien, avec qui nous avons déjà correspondu, a fait poser une stèle (photo ci-dessous), près de l'entrée empruntée par les déportés, et rappelant ces événements du mois d'avril 1945; ces événements car plusieurs colonnes de déportés évacués sont passées par cette ville.



Stèle Clausthal

Pour les deux étapes suivantes, Braunlage et la scierie, Wernigerode et la tuilerie, nous n'avons pas retrouvé ces bâtiments. Seules les granges de Quedlinburg sont présentes, mais bientôt soumises à la destruction pour laisser place à un centre culturel pour la jeunesse. Il nous a été dit qu'il y aurait aussi un musée où le passage des déportés sur ce site devrait être mentionné.

Sur la route de Clausthal à Braunlage, il y eut encore des victimes.

Nous nous sommes recueillis et avons fleuri la stèle des victimes du "Vosshai" qui marque la mort de 22 victimes réparties dans plusieurs colonnes de déportés (la stèle du Vosshai, ci-contre).

Le manque de temps ne nous a pas permis d'aller

jusqu'au terme de la marche à pied. Deux étapes, Rieder et Badeborn, nous séparaient du départ en train de Bitterfeld vers Dachau.

Ce qui aurait pu être décevant, la disparition des sites, les confusions des témoins, la difficulté de parler avec des natifs, n'est en fait que la lente érosion du temps sur les choses et les esprits.

C'est pourquoi il est nécessaire de faire resurgir de temps en temps les événements afin de rafraîchir les souvenirs, même si ceux-ci ne sont bien sûr pas agréables.

Comme principaux résultats nous garderons d'avoir pu fouler les sites avec des témoins, d'avoir rencontré des personnes qui localement s'impliquent pour que cette mémoire soit pérenne, de communiquer encore d'avantage avec les survivants qui n'ont pas pu faire le voyage en leur apportant un petit film et des photos de ce qui reste du camp et des étapes de la marche. Toutes ces données forment un tout, qui aide à continuer pour transmettre la mémoire de tels événements.

Il reste encore des données à collecter tant du côté français que du côté allemand. Nous espérons que les relations nouées au cours de cette année nous permettront d'en savoir encore mieux connaître ce Kommando et, pourquoi pas, de préparer d'autres Mémoriaux pour des sites moins connus mais possédant des caractéristiques spécifiques.



Stèle du Vosshai

Nous espérons que le livre Mémorial dédié à ce Kommando contribuera à la mémoire de la Déportation et de ceux qui y souffrirent.

Gigi et Pierre Texier

Une précieuse information sur la Résistance française à Buchenwald

Le bulletin «**Union chrétienne des déportés et internés**» (N° 1 - 15 septembre 01) que dirige avec dévouement Mme Renée Keller, a publié une lettre de Léon Leloir, des Pères Blancs, aumônier général du maquis des Ardennes, dont nous reproduisons l'essentiel ci-dessous. Ce texte nous semble très important dans la mesure où il donne des précisions sur la Résistance des catholiques à Buchenwald (on sait que toute activité ouvertement religieuse leur était formellement interdite par le règlement SS et punie de lourdes sanctions allant jusqu'à la peine de mort), d'une part ; sur le rôle de notre camarade Claude Vanbremeersch, d'autre part. Le lieutenant Vanbremeersch, qui devait devenir général, chef d'Etat-major des Armées françaises, avait été placé au commandement de la compagnie de choc de la Brigade française d'action libératrice, aux côtés, notamment, de Simon Lagunas, communiste, ancien officiers des Brigades internationales en Espagne. L'étroite collaboration entre ce militant catholique et ses camarades, avec l'action organisée par le Comité de défense des intérêts français, dirigé par Marcel Paul et le colonel Manhès, en dit long sur l'esprit de fraternité qui unissait les «Résistants français de toutes obédiences.

Voici le texte du R. P. Leloir, déporté belge.

(...) «Deux prêtres ont incarné la vie spirituelle au K.L.B. (...) Ce furent pour les Slaves le R.P. Hermann-Joseph Thyl, prémontré, qui à vingt-sept ans, sur dispense de Rome, était déjà maître de novices en son monastère ; et, pour les Germains et les Latins, l'abbé Georges Slenger, un prêtre de Lorraine dont l'âme ardente rayonna bien au delà de la communauté française. L'abbé Slenger fut malheureusement transféré à Dachau début janvier 1945. L'abbé Blanc de Marseille, et l'abbé Rondeau, de Meaux, continuèrent cet apostolat, mais furent «évacués» trois jours avant la

libération du camp.

«Dès novembre 1944, cette perspective du proche départ de tous nos prêtres connus comme tels invita ceux qui pensaient rester à Buchenwald à organiser l'Action catholique dans le camp.

«Un *Vertrauensmann*, ou homme de confiance, fut désigné pour chaque baraque, avec mission simplement de rayonner par son exemple et de distribuer l'Eucharistie. Ces militants ne se réunissaient jamais ; ils ignoraient même, la plupart, l'existence de cette organisation, et c'est par des contacts individuels qu'ils étaient soutenus et dirigés dans leur mission.

«Il y avait à peu près 70 blocks ou baraques, et donc autant d'hommes de confiance. Même les blocks russes ne manquèrent pas d'un préposé, Russe lui aussi : la

foi n'est pas éteinte ni à Moscou ni à Kharkov ! De plus, quatre laïcs portaient la responsabilité d'un certain nombre de blocks et restaient en contact régulier avec les deux prêtres, seuls médiateurs, ces quatre derniers mois, entre Buchenwald et le Ciel.

«On peut aujourd'hui donner le nom des responsables généraux : pour le petit camp, Jacques Dognin de Paris ; pour l'ouest des blocks en bois du grand camp, Hubert Frocot ; pour l'est de cette même série de blocks, Claude Vanbremeersch, de Lyon ; pour les blocks dits en béton (mais en réalité en stuc), le Frère Lespinas, des Missions étrangères de Paris (rue du Bac).»

Le concours scolaire de la Résistance et de la Déportation

CONNAISSANCE DE LA DÉPORTATION

C'est dans un domaine particulier de la résistance antinazie, au sein des camps de concentration, que cette connaissance est soulignée dans le cadre du concours scolaire de la résistance et de la déportation : «*La déportation littéraire et artistique*».

Notre Association dispose de nombreux documents permettant d'éclairer les enseignants, leurs élèves sur cette «*Résistance culturelle*» qui joua un grand rôle dans le refus de la déshumanisation imposée par les SS.

- **Livres de dessins** pris sur le vif à Buchenwald, à Dora, dans les Kommandos :

«*Cent onze dessins faits à Buchenwald*» de Boris Taslitzky

«*Dessins*» de Léon Delarbre

«*78 planches dessinées à Buchenwald*» par A. Favier, P. Mania, B. Taslitzky.

- **Livres de recueils de poèmes**

«*Anthologie des poèmes*» d'André Verdet

«*Paroles de déportés*»

- **Livres d'histoire écrits de la libération**

«*La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora*» de Pierre Durand

«*Histoire du camp de Dora*» d'André Sellier,

«*Un normand dans... itinéraire d'une guerre*» de Paul Le Goupil

Miloslav MOULIS :

Tchécoslovaques et Français à Buchenwald



Miloslav MOULIS est né le 30 avril 1921 à Prague.

Membre de l'organisation de la Jeunesse social-démocrate, il participe à l'action illégale de Résistance, dès l'occupation de la Tchécoslovaquie par les armées nazies, le 15 mars 1939.

Arrêté par la Gestapo, le 29 mai 1940, après la prison, il est interné à Theresienstadt, en mars 1943, puis déporté à Auschwitz et Buchenwald, le 18 août 1943, matricule 15941.

Il participe à l'activité clandestine de Résistance des patriotes tchécoslovaques au camp.

Journaliste et historien, il est l'un des dirigeants de l'Association des anciens déportés tchèques à Buchenwald, qu'il représente au Comité international depuis 1974. Il est membre du Conseil des anciens détenus du camp de concentration nazi près la Fondation du Mémorial de Buchenwald.

Buchenwald fut un camp international. Les nazis y ont déporté les citoyens de toutes les nations européennes. De groupes presque identiques, environ 4.000 détenus, Tchécoslovaques et Français y ont joué un grand rôle.

La Tchécoslovaquie avait été occupée le 15 mars 1939. Quinze mois plus tard, ce fut la France. Aussitôt, dans les deux pays débuta l'activité illégale de Résistance contre l'occupant.

Parmi les détenus français et tchécoslovaques se trouvaient des hommes de toutes idéologies, des Résistants, des officiers, des étudiants, beaucoup de jeunes. Nombreux étaient les Tchèques parlant français, ce qui permit une grande facilité de contacts entre les deux groupes.

Je me souviens du 14 juillet 1944. Je fus invité et j'ai participé à la célébration clandestine de la fête nationale française. J'ai salué les camarades dans mon «français» hésitant et j'ai souligné la communauté de la lutte de nos nations contre les nazis. Les Français m'ont rappelé qu'ils n'avaient pas consenti à la politique conduite par le gouvernement de Daladier. Et, en 1939, deux divisions de l'armée tchécoslovaque furent constituées en France, aux côtés des alliés.

A Buchenwald, j'avais un très bon camarade, Pierre Koliarik (Pedro). Il était Slovaque, son véritable nom était Leopold Holdos. Après 1936, il avait combattu dans les rangs des Brigades internationales, au secours de la République espagnole. Puis il vécut en France, participa à la Résistance, fut arrêté en 1943 et déporté à Buchenwald dans un convoi de Français. Parlant plusieurs langues, «Pedro» avait de bons contacts avec les Tchèques, les Russes, les Allemands, et surtout avec les Français. Il a participé activement à l'action clandestine qui conduisit à la libération du 11 avril 1945. Rentré en Tchécoslovaquie, il fut injustement accusé dans un procès inventé et condamné à plusieurs années de prison. Totalement réhabilité, il est mort en 1988.

J'ai aussi, à Buchenwald, connu Marcel Paul, tout en ignorant qu'il participait au Comité international clandestin. Après 1945, j'ai représenté notre République au Comité international Buchenwald-Dora. J'ai ainsi rencontré plusieurs fois Marcel Paul à Paris. Il portait beaucoup d'intérêt aux activités de notre association.

Ayant eu la possibilité de venir en France à plusieurs reprises, un inoubliable événement, pour moi, fut la rencontre, en octobre 1989, dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française, et l'accueil dans les salons du ministère des Affaires étrangères, à Paris.

Chaque célébration à Buchenwald, le 11 avril, la collaboration au sein du «Beirat» fortifient les relations amicales entre anciens déportés de nos deux nations.

L'activité de l'Association française est d'un grand intérêt pour moi. Je lis régulièrement *Le Serment* et, de temps en temps, en traduis des articles dans notre journal des combattants *Narodni Osvobozeni* (La libération nationale).

UNE ÎLE QUI SORT DE L'OMBRE

C'est au travers d'une exposition, inaugurée le 29 septembre dernier sur l'île d'Usedom en mer Baltique, au nord de l'Allemagne, en présence d'anciens déportés de Dora, d'historiens et d'un civil allemand employé à Dora, que toute la vérité est livrée au public allemand sur la réalité de Peenemünde et ses liens, indissociables avec le camp de Dora. Grâce à cette exposition, intitulée «**Images de Dora - les travaux forcés dans le tunnel des fusées - 1943-1945**», la lumière est désormais faite sur l'utilisation par l'armée allemande des progrès de la science pour dominer le monde au profit des idées racistes et criminelles des nazis et sur l'odieux contraste qu'il y eut entre une technologie de pointe et une exploitation humaine sans limite. L'exposition fait tomber le mythe, qui survivait en Allemagne, selon lequel Peenemünde n'était qu'un centre de recherche et de fabrication de fusées. Non, plus de doute n'est désormais possible ni permis dans l'enseignement d'une réalité historique : Peenemünde et Dora sont indissociables.

L'ouvrage considérable d'André Sellier, «*Histoire du camp de Dora*» publié en France dès 1998, puis traduit en allemand, retrace déjà les origines et l'histoire du couple Peenemünde-Dora.

PEENEMÜNDE

Dès les années vingt, des scientifiques allemands se penchent avec intérêt sur l'avenir des vols sidéraux. Le mathématicien Oberth publie, dès 1923, un ouvrage intitulé *Les fusées vers les espaces sidéraux*. Werner von Braun, futur responsable de Peenemünde, présente sa thèse de doctorat de physique, en 1934, à l'université de Berlin. Les responsables nazis lui portent déjà un intérêt stratégique, puisque le titre et le contenu de la thèse sont immédiatement classés «*secret défense*». En 1935, l'Allemagne engage, en dépit du Traité de Versailles, son plan de réarmement. La même année, von Braun découvre que la partie nord de l'île de Usedom dans la Baltique, Peenemünde, serait un lieu idéalement isolé pour installer un centre de recherche et de fabrication de fusées allemandes. En 1936, le terrain est acheté et les travaux d'aménagement commencent immédiatement. «*Peenemünde-Ouest*» est le fief de la *Luftwaffe*, «*Peenemünde-Est*» celui des fusées. Le sud du territoire sera réservé à l'aménagement du logement des personnels, aux équipements sportifs et à un petit centre urbain. Walter Dornberger, un officier supérieur de la *Luftwaffe*, devient directeur de la section des fusées dès 1936 et Werner von Braun, âgé alors de vingt-cinq ans, vient bientôt prendre à ses côtés les fonctions de directeur technique.

TECHNOLOGIE ET TERREUR

La visite du site de Peenemünde par le Reichsführer

SS Himmler, en juin 1943, et l'enthousiasme des dignitaires nazis pour la fabrication de nouvelles armes stratégiques, sont un tournant pour les projets sidéraux allemands et marquent le début des liens indissociables entre l'histoire de Peenemünde et celle de l'univers concentrationnaire. Les SS décident de participer directement à la production des fusées en employant de la main-d'œuvre concentrationnaire sur l'île. Les premiers déportés de Buchenwald arrivent à Peenemünde en ce même mois de juin 1943. Ils sont allemands, polonais et russes. Puis arrive, un mois plus tard, un premier convoi de Français (les matricules **14000**).

LE BOMBARDEMENT DE PEENEMÜNDE

Les Britanniques bombardent l'île allemande dans la nuit du 17 au 18 août 1943. Von Braun sauve des flammes les plans et archives de la fabrication des fusées. Speer, ministre de l'armement du Reich, se rend immédiatement à Peenemünde. Himmler est reçu par Hitler et la décision est prise de transférer l'usine de production des fusées vers un lieu protégé de toute agression aérienne. Huit jours plus tard, le 26 août 1943, le choix s'arrête sur la montagne du Kohnstein, au sud du massif du Harz, en Thuringe. C'est dans les entrailles du mont Kohnstein, où un ensemble souterrain avait été construit, suite à une décision commune entre IG Farben et la WIFO (Société d'économie du Reich) dans le but d'extraire de l'anhydrite et d'utiliser le tunnel creusé comme lieu de stockage de réserves d'hydrocarbures, que l'ex-Peenemünde devient un kommando de Buchenwald, le plus secret de tous : Dora, qui un an plus tard, devient un camp de concentration nazi autonome.

CONTRASTE ENTRE LA TECHNOLOGIE ET LA SOUFFRANCE

L'exposition *Images de Dora* offre aux visiteurs des photos du complexe de Peenemünde, mais aussi, des dessins faits par des déportés. Le contraste entre la précision glaciale d'un cliché de propagande nazie et la souffrance d'un déporté n'en est que mieux soulignée.

A l'heure actuelle, les têtes nucléaires, chimiques et bactériologiques, guidées par des fusées, déterminent, aujourd'hui autant qu'hier, la politique des nations selon le principe dit de «*dissuasion*», mais constituent autant d'éléments de garantie que de menace pour la paix. La question demeure : *A quel moment la technologie au service de l'homme bascule-t-elle contre l'humanité ?*

Agnès Triebel

Kurt PELNY et Ernst JENDE décédés

Kurt Pelny est mort le 15 juillet dernier à l'âge de 69 ans. Tous les anciens de Dora qui sont revenus au cours du demi-siècle passé sur les lieux de leur déportation se souviennent de cet antifasciste allemand qui avait consacré une grande partie de sa vie à la création du Mémorial de Dora.

Dès le début des années 50, il s'employa, avec la collaboration du maire de Nordhausen, Fritz Giessner, qui était alors communiste, à sauvegarder les vestiges du camp. Il fut le véritable créateur du Mémorial dont il devint le directeur officiel en 1973. Il s'employa à associer la population de Nordhausen à son oeuvre et c'est à ses efforts que l'on doit l'attachement de générations de jeunes à la mémoire de Dora. C'est encore à lui que l'on doit l'ouverture au public des premières parties du tunnel.

Le fils du dirigeant de la Résistance au camp, Leo Kuntz, et le Dr. Ulrich Schneider, historien, écrivent dans le N° 163 du bulletin de l'Association Buchenwald-Dora allemande, «*Die Glocke vom Ettersberg*» : «*L'histoire de Nordhausen après la guerre, l'histoire de la création du Mémorial de Dora ne sont pas pensables sans Kurt Pelny. Il gardera toute sa place dans notre mémoire*». Le bulletin de nos camarades belges, sous la signature de Maurice Eyben, rend également hommage à Kurt Pelny : «*C'est lui qui en a fait (de Dora) le lieu de souvenir que nous connaissons actuellement. Avec l'aide de jeunes de Nordhausen, il en a défriché la superficie, a obtenu des subsides de l'administration communale pour remettre en état et ériger de nouveaux bâtiments dont celui de l'accueil (...) Il a conçu le musée du crématoire. Lors de la disparition de la RDA, il venait de réaliser la percée qui a permis la première visite des tunnels en canot pneumatique*».

* *
*

Avec **Ernst Jende**, c'est l'un des premiers détenus antifascistes de Buchenwald qui vient de mourir à l'âge de 90 ans, au mois d'août dernier.

Communiste, il avait été arrêté une première fois dès 1933. Après les trois années de prison auxquelles il avait été condamné, il fut interné au camp de Lichtenburg où il fut rapidement intégré à la Résistance organisée par les communistes de haut rang qui devaient, en

1937, devenir les premiers détenus politiques du camp de Buchenwald en construction. Il y portait le matricule 457.

Après une année passée au Kommando de construction des casernes -il faillit mourir d'épuisement- il fut affecté comme peintre (en bâtiment). Il participa à l'organisation militaire clandestine allemande et prit part à l'insurrection du 11 avril 1945. Il était le président des Combattants antifascistes du district d'Erfurt et il fut de nombreuses années le président des Victimes du nazisme de Thuringe. Il participa jusqu'à la fin de sa vie à toutes les activités des anciens de Buchenwald et sa longue silhouette était bien connue de beaucoup d'entre nous.

P. D.

ASSEMBLÉE DE DORA-ELLRICH

L'assemblée générale de l'Amicale Dora-Ellrich s'est tenue le 20 octobre 2001, à Paris, sous la présidence de Yves Mevel, en présence d'un grand nombre d'anciens dont Jacques Brun, Jean Mialet, André Sellier, Jacques Grandcoin, etc.

En dehors des interventions traditionnelles, rapports moral, financier, renouvellement du bureau, ont été abordés des sujets nombreux et variés :

- le voyage à Peenemunde (page 10),
- le refus actuel du Mémorial de voir au sein du *Beirat* d'autres membres que des anciens du camp ou des Kommandos,
- le paiement d'indemnités par les entreprises allemandes aux travailleurs forcés qu'une très forte majorité des déportés présents désapprouvent totalement (ils n'ont jamais voulu travailler et ont, au contraire, saboté le travail autant que faire se peut),
- le livre d'André Sellier et sa prochaine parution en langue anglaise aux Etats-unis.

Cette assemblée s'est déroulée dans une ambiance amicale et chaleureuse et s'est terminée autour d'un succulent repas.

Dominique Orlowski représentait l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos.

RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL

Samedi 2 mars 2002

Centre de Recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 CLAMART
Restaurant du Bâtiment «Y» (Rez-de-Chaussée)
de 10 h à 12 h - de 14 h à 16 h

En souhaitant vivement votre présence

ORDRE DU JOUR :

- Compte rendu sur la mise en oeuvre des décisions du XXVII^e congrès national à Nantes
- Point sur la répartition des tâches et sur leur avancement
- Questions diverses

assistera

n'assistera pas

BULLETIN D'INSCRIPTION pour le déjeuner

Le prix du déjeuner est fixé à 24,40 euros - 13,70 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora et dans les Kommandos.

Nom Prénom

Nombre de personnes x 24,40 euros = euros

..... x 13,70 euros = euros

Ci-joint la somme de euros

IMPORTANT - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les nom et prénom des personnes vous accompagnant en raison du plan vigipirate renforcé en vigueur sur le site.

Accompagnateurs :

.....

Informations pour se rendre à Clamart (voir page 13)

R E P A S F R A T E R N E L

Dimanche 3 mars 2002

Centre de recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 CLAMART
Restaurant du Bâtiment «Y» (Rez-de-chaussée)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Le prix du déjeuner est fixé à 35 euros - 16,70 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora, dans les Kommandos et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom Prénom

Retient repas

Nombre de personnes x 35,00 euros = euros

..... x 16,70 euros = euros

Ci-joint la somme de euros

IMPORTANT - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les nom et prénom des personnes vous accompagnant en raison du plan vigipirate renforcé en vigueur sur le site.

Accompagnateurs :
.....
.....

Informations pour se rendre à Clamart

En voiture :

- Venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- Venant de Paris, sortir à la Porte de Chatillon - Aller jusqu'au rond-point de la Division Leclerc où se trouve l'entrée du Centre (limite de Chatillon-Clamart)

En bus :

- Bus 195 A ou B à la Porte d'Orléans - Descendre à **Place de la Division Leclerc**
- Le dimanche 3 mars, un car **Hamlet Voyages** partira de la station de métro **Chatillon-Montrouge** à 12 h.
Pour le retour, un service sera assuré vers 16 h au départ de Clamart.

Témoignages de nouveaux arrivants à Buchenwald

Gilles Wilkin, nouvel arrivant à Buchenwald est un Résistant belge qui y portera le n° matricule 48808. Il y connaît le sort de tous ceux qui deviennent en ces débuts de 1944 des *Häftlinge* et passent du «petit camp» au grand camp, en l'occurrence au Block 10. Il avait été repéré par un autre Résistant de son pays, son ami Georges, qui un jour vient le trouver et lui dit : «Tu n'en reviendras pas, attends toi à une nouvelle inimaginable. Sache donc qu'il existe ici même, parmi les prisonniers allemands, une organisation de Résistance antinazie, et même, tiens-toi bien, un comité international clandestin. Ce sont des détenus allemands, autrichiens, tchèques, polonais et russes qui, dès 1943, ont été les premiers à former leurs Comités nationaux et qui sont à la base de la constitution du Comité international. Nous en faisons partie aussi maintenant, nous les Belges». (témoignage publié par le bulletin n° 120 de l'Amicale de Buchenwald Belgique -2e trimestre 2001).

* *
*

Benjamin Silberberg, évacué du camp d'Auschwitz, arrive en janvier 1945 à Buchenwald dans les conditions affreuses que l'on sait. Doté du matricule 125552, il est affecté au Block 61, ce mouiroir où passeront de vie à trépas des milliers de déportés. Il écrit : «La vie que j'ai vécue dans ce block-mouiroir N° 61, je ne l'oublierai jamais. Le destin a fait qu'un jour un médecin soviétique prisonnier de guerre est entré au block. Observant les détenus mourants, me voyant, il m'a pris dans ses bras et conduit au block 54 où j'ai été soigné, c'est-à-dire changé régulièrement des papiers servant de pansements sur les parties

amputées de mes pieds. Je n'oublierai jamais ce médecin à qui je dois la vie, les Résistants et opposants aux nazis qui ont combattu les SS et gardes du camp de Buchenwald, les armes à la main, ayant libéré le camp avant l'arrivée des tanks américains. Les haut-parleurs ont annoncé avec joie, dans la cour d'appel : Kameraden, wir sind frei ! «Pour ce qui me concerne, je suis devenu orphelin, j'ai perdu mes familles maternelle et paternelle, mon père pendant la marche de la mort, mon frère au block 61 (Témoignage publié par le «Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz» (Belgique-N° 71-avril-juin 2001, p. 100)

Hommage aux déserteurs

Le site de Buchenwald peut désormais être honoré comme le seul lieu où un hommage public est rendu aux déserteurs de la Wehrmacht. Entre 1939 et 1945, 30.000 condamnations à mort ont été prononcées contre des militaires qui refusaient de servir Hitler. Plus de 10.000 peines de travaux forcés ont été prononcées. L'Etat allemand se refuse toujours à les réhabiliter.

Lors de l'inauguration de la plaque qui leur a été destinée à Buchenwald, en mai dernier, le Dr. Knigge, directeur du Mémorial, a révélé qu'à l'automne de 1944, 800 soldats condamnés à de lourdes peines de prison et contre lesquels aucun délit de droit commun n'avait été retenu, arrivèrent à Buchenwald dans un convoi portant la désignation codée «Zwischenhaft II» (prison intermédiaire II). Ils avaient entre 18 et plus de 50 ans. Le but de ce transfert était de les utiliser dans l'industrie de guerre au même titre que les autres internés du camp. Ils furent affectés aux Kommandos les plus durs.

Les social-démocrates allemands et autrichiens à Buchenwald

Un livre vient de paraître aux Editions Hallstein-Verlag de Göttingen, sous la signature de l'historien Wolfgang Röhl (356 pages, 48 DM) consacré aux détenus social-démocrates allemands et autrichiens de Buchenwald entre 1937 et 1945. L'auteur estime à 600 environ leur nombre, toutes tendances confondues (SPD, SAP, ISK, Rote Kämpfer). Ses recherches lui ont permis d'établir de brèves biographies de 130 Allemands et de 40 Autrichiens figurant parmi eux. Il constate que ceux qui restèrent un temps suffisamment long au camp occupèrent des fonctions importantes aux côtés des communistes, notamment en tant que Kapos. L'un d'entre eux, Max Mayr, fut affecté à la *Schreibstube* (Secrétariat) où son rôle dans la Résistance organisée fut décisif. Benedikt Kausky (fils du célèbre socialiste autrichien) et les socialistes allemands Ernst Thape, Hermann Brill et Walter Poller ont d'ailleurs laissé des Mémoires toujours instructifs.

Manifestations en faveur de Hess

Le mois d'août est choisi dans plusieurs villes d'Allemagne pour célébrer la mémoire de Rudolf Hess, criminel de guerre condamné à perpétuité par le Tribunal international de Nuremberg. La manifestation principale était organisée cette année dans la ville bavaroise de Wunsiedel où il est enterré. Malgré les protestations du conseil municipal et de toutes les organisations démocratiques, elle avait été autorisée et s'est déroulée sous la protection de 10.000 policiers.

Hess est célébré par les néo-nazis comme «héros» et «exemple» pour le peuple allemand. Il avait été l'un des premiers partisans et

collaborateur de Hitler dont il rédigea en partie le «*Mein Kampf*». Membre du parti national-socialiste depuis 1920 (sa carte portait le n° 20), il avait été condamné à Nuremberg pour avoir été l'un des hitlériens ayant préparé la guerre d'agression et occupé diverses fonctions dirigeantes au gouvernement du Reich.

Les néo-nazis ne se gênent pas

Le quotidien «*Frankfurter Zeitung*» a publié cet automne un long reportage dans son édition hebdomadaire, consacré aux organisations d'entraide des nazis et néo-nazis. L'une d'elles, la «*Stille Hilfe*», comporte parmi ses dirigeants la fille de Himmler, Gudrun Burwitz. Elle préside de nombreuses rencontres d'anciens SS où elle est reçue comme une princesse héritière. La «*Stille*

Hilfe» a servi de modèle pour la mise sur pied de «*l'Organisation d'entraide pour les prisonniers politiques nationaux et leurs parents*» (RNG), c'est-à-dire les néo-nazis actuellement condamnés pour divers crimes et délits.

Précisions sur le génocide par les gaz

Le journal des anciens Résistants et déportés autrichiens «*Der neue Mahnruf*» rend compte dans son N° de août-septembre 2001 des recherches d'un historien américain, Christopher R. Browning, qui a pu établir que c'est dès juillet 1941 que Hitler chargea Himmler et Heydrich de procéder au génocide massif des juifs. A l'automne de 1941, des installations de gazage furent créées à Belzek et à Chelmo. A Auschwitz (où l'on vient, précisons-le, de découvrir qu'une

première chambre à gaz avait été expérimentée en dehors du camp dans une sorte de baraque ou de ferme) c'est début septembre 1941 que commença l'extermination.

Internet

Le président du service de protection de la Constitution (police politique) du Land de Bade-Wurtemberg, Helmut Rannacher, a déclaré lors d'une session de l'Académie protestante Bad Boll, que les sites internet propageant la propagande nazie et néo-nazie en allemand, qui étaient 330 en 1999 sont passées à 800 en l'an 2000. 90 % d'entre eux dépendent de serveurs américains. M. Rannacher a estimé qu'il était désormais «*en principe à peine possible*» de prendre des mesures policières ou judiciaires contre eux.

MARCHE NÉO-NAZIE À BERLIN

Dans le dernier numéro du *Serment* (280), notre camarade Pierre Durand a été amené à nous signaler que le néo-nazisme s'étendait en Allemagne.

Malheureusement une nouvelle preuve en est fournie puisque le samedi 1er décembre 2001, près de 4000 néo-nazis ont participé à la plus grande manifestation d'extrême-droite à Berlin depuis la seconde guerre mondiale pour protester contre une exposition sur les crimes de la Wehrmacht sous le nazisme inaugurée dernièrement dans l'ex-quartier juif de Berlin. Munis de posters à la gloire de la Wehrmacht, les manifestants du NPD ont été contenus difficilement par un cordon de 4000 policiers.

Près de 2000 contre-manifestants les attendaient dont certains se sont heurtés à la police. La communauté juive, des organisations antiracistes et des personnalités culturelles et politiques, dont le maire SPD de Berlin, Klaus Wowereit, avaient appelé à protester contre le passage du NPD devant la nouvelle synagogue, en prenant part à la contre-manifestation ou en visitant l'exposition.

(source : *Libération* du 03/12/2001)

Amicale d'AURIGNY

Aurigny est une île anglo-normande. Durant la guerre, de nombreux Français y furent déportés. Ils étaient 37 encore présents lors de la récente assemblée générale du 18 novembre 2001.

Parmi les 200 adhérents de l'Amicale, 58 sont d'anciens déportés à Aurigny.

Le Président, David Trat, s'est à nouveau élevé contre le refus du musée de Caen d'inscrire Aurigny sur la carte des camps nazis exposée au Musée.

A l'issue de l'Assemblée, un nouveau président a été élu. Il s'agit de Bernard Rosier, fils d'un déporté. David Trat devient président d'honneur.

Notre camarade Suzanne Barès a apporté à l'assemblée le salut de notre Association de Buchenwald.

UNE DOCUMENTATION SUR LES SITES CONCENTRATIONNAIRES EN ALLEMAGNE APRÈS LA GUERRE

Les deux volumes d'une oeuvre considérable consacrée à l'étude des sites des camps de concentration, des monuments et des plaques dispersées sur le territoire allemand et en rapport avec ceux-ci viennent de paraître sous la responsabilité de la *Centrale fédérale pour l'éducation politique*, organisme d'Etat fonctionnant de façon décentralisée au niveau des Länder. Le premier concerne l'ex-Allemagne de l'Ouest (840 pages), le second est particulièrement réservé au territoire de l'ex-RDA. Cinq historiennes ont réalisé ce dernier, Monika Kahl s'occupant spécialement de la Thuringe, et, par conséquent, de Buchenwald et de ses Kommandos extérieurs. (1) Une introduction rédigée par Ulrike Puvogel, responsable de l'ouvrage et principale rédactrice du premier tome, fait le point sur certaines caractéristiques des lieux de mémoire situés en Allemagne de l'Est, avec une analyse du destin qu'ils ont connu après la fin de la seconde guerre mondiale.

DES «TABOUS» PERSISTANTS

L'auteur note qu'en RDA certaines catégories de détenus ont été plus ou moins négligées au profit des seuls combattants antifascistes déclarés, mais elle souligne qu'à l'Ouest l'histoire des mémoriaux ne commence pratiquement qu'à la fin des années 70 sous la pression d'une jeunesse avide de connaître l'histoire régionale et locale du nazisme alors qu'en RDA elle débute dès le retour de la paix.

En Allemagne de l'Ouest, explique Ulrike Puvogel, il faut, en outre, attendre la fin des années 80 pour que soit évoqué le sort des Tziganes, des homosexuels, des malades mentaux, des déserteurs de la Wehrmacht, etc. Ils font encore aujourd'hui partie d'une zone «tabou» tandis que «la Résistance communiste

a longtemps été l'objet d'ostracisme face à une représentation idéalisée de la Résistance des militaires et de la bourgeoisie». Encore aujourd'hui, les victimes du nazisme sont présentées comme «victimes de la guerre et de la dictature», sans autre précision, ce qui permet des globalisations parfaitement arbitraires.

FIDÉLITÉ À UNE CAUSE

En RDA, les projets de créer des Mémoriaux ont été élaborés dès 1954. Celui de Buchenwald a été inauguré en 1958, celui de Ravensbrück en 1959 et celui de Sachsenhausen en 1961. L'auteur souligne que dire que les habitants de la RDA se sont vu «imposer» des idées antifascistes ne correspond pas à la réalité et que les visites obligatoires des jeunes sur les sites concentrationnaires «en ont marqué plus d'un pour la vie dans le sens de la fidélité à une cause».

Jean-Luc Bellanger, qui a consacré deux articles importants à cet ouvrage dans le «*Patriote Résistant*» (avril 1996 pour le premier volume et novembre 2001 pour le second) considère à juste titre qu'il a été rédigé dans un «*esprit d'indépendance et d'honnêteté intellectuelle*» et qu'il constitue une oeuvre «de référence pour toute personne qui veut se faire une idée sur l'évolution des responsables de la population de l'Allemagne réunifiée».

P. D.

(1) - Cet ouvrage n'existe encore qu'en allemand : *Gedenkstätten für die Opfer des Nationalsozialismus, Eine Dokumentation*, Bundeszentrale für politische Bildung (Bonn)- Le second tome comporte 991 pages. Une édition pour le grand public devrait paraître dans les collections de *Verlag Edition Hentrich*, de Berlin.

PAROLES DE DÉPORTÉS en quarante-huit poèmes

La FNDIRP publiait en 1995 un recueil de poèmes présentés par Henri Pouzol et Yves Ménager, sous le titre *Ces voix toujours présentes - Anthologie de la poésie européenne concentrationnaire* (Presses universitaires de Reims). C'est de cet ouvrage qu'est issu *Paroles de déportés*, livre illustré par les oeuvres de huit dessinateurs (dont

deux femmes), cinq d'entre eux étant passés par Buchenwald. Il est également édité par la FNDIRP, mais aux Editions de l'Atelier cette fois (1), avec une brève préface de Jorge Semprun.

Quarante huit anciens déportés (dont onze femmes) y font entendre la voix concentrationnaire. Sept d'entre eux ont connu

Buchenwald : Yves-Pierre Boulongne, Robert Desnos, José Fosty, Jean Lastennet, Jean Puissant, André Verdet, sans oublier Jorge Semprun qui préface l'ouvrage.

On ne saurait évidemment citer ici les vers si divers et si pleins de pensées, de douleur et d'espoir qui émaillent une oeuvre aussi symbolique d'un temps et d'un espace aux limites extrêmes de l'humanité. Les poèmes reproduits sont présentés selon quatre thèmes qui sont autant d'étapes dans la vie du déporté : la prison, la torture-le train, l'arrivée au camp-la vie, la mort, l'espoir au quotidien-le retour, la mémoire. Ce classement chronologique permet d'embrasser l'essentiel dans un ordre logique.

On devinera sans peine que Jean Lastennet apparaît dans la troisième partie lorsqu'il écrit :

Serrons les rangs chers camarades !

*Nous devons sauver les malades,
Un peu de sucre... un peu du sien,
Oui ! On peut sortir de l'enfer !
On peut quitter les camps d'Hitler !
On pourra un jour témoigner,
Personne ne pourra en douter.»*

Et André Verdet :

*«Il est mort camarade
Atrocement
Dans les supplices
Ta bouche souriant au fabuleux amour».*

C'est un très beau livre. Offrez-le à tous ceux qui ont un coeur...

P.D.

(1) 112 pages-Prix-80 fr.

UNE INITIATIVE POUR LA MÉMOIRE EN ALLEMAGNE

Notre camarade André Mouton, matricule 30568, est arrivé à Buchenwald le 30 octobre 1943. Il avait 19 ans. Envoyé à Dora, il fit partie d'une des *marches de la mort*.

Il a réalisé une plaque qui rend hommage aux victimes (photo ci-dessous).

Elle fut inaugurée voici deux ans à Oker, près de Dora.

André Mouton est l'auteur d'un ouvrage «*Retour inespéré*» qui fut traduit en allemand.

On peut se le procurer à l'Association.



LE PRIX MARCEL PAUL UN PRIX DE LA MÉMOIRE

Chaque année des étudiantes et des étudiants voient leur travail de recherche récompensé par le prix «Marcel Paul».

Le 24 octobre 2001, la salle des Autorités de la Sorbonne était comble pour la remise des prix 2001. Plus exactement les deux premiers prix ex aequo (1)

Il s'agit de Melle Mireille Barbier, de l'Université de Franche Comté, sur *La résistance dans le Haut-Doubs*, et de M. Simon Minkowski, de Paris I, pour *1945-1978 la presse italienne - questions juives et mémoires divergentes*.

Les orateurs, sous la présidence de Maurice Cling, président du jury, ont souligné tout l'intérêt du prix et surtout du travail des lauréats.

C'est Mme Liliane Lelaidier-Martou qui s'est exprimée au nom du jury. Avec elle, sont intervenus MM. René Blanchet, recteur d'Académie, Robert Créange, secrétaire général de la FNDIRP et Jacques Floch, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants.

La soirée s'est achevée par une partie artistique, avec l'ensemble vocal français dirigé par Gilbert Martin Bouyer.

Ce fut une importante soirée sur le thème de la Mémoire de la Résistance et de la Déportation.

(1) Le *Patriote Résistant* dans ses numéros de septembre et octobre a publié de larges extraits des deux mémoires primés.

57^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION VOYAGE ACTION MÉMOIRE 13 au 18 AVRIL 2002

Nous publions ci-contre le programme du prochain voyage organisé dans le cadre du 57^e anniversaire de la Libération du camp qui aura lieu du 13 au 18 avril.

Le déroulement de la cérémonie à Buchenwald le dimanche 14 avril n'est pas encore arrêté. Tous les détails de cette manifestation seront publiés dans le prochain numéro.

Lors de notre congrès à Nantes, Bertrand Herz, dans son rapport d'activité, faisait remarquer que, malgré la baisse du nombre des participants à ces voyages, nous nous devons de les maintenir en hommage à nos camarades disparus et à leurs familles.

Mais aussi, et en particulier pour le voyage d'avril, c'est la présence des déportés Français -et nous insistons pour qu'ils soient nombreux- qui est importante. La cérémonie de la libération du camp est utile pour entretenir la mémoire. Nos voyages permettent également les échanges entre Français et Allemands, comme avec les déportés d'autres pays d'Europe.

La présence des déportés avec leurs témoignages poignants sur les souffrances et les combats, contribue à apporter beaucoup d'émotion à nos voyages action-mémoire.

Comme pour les trois derniers voyages, ce sont deux non déportés qui l'accompagneront.

Pour y participer, n'hésitez pas à nous contacter.

La date limite d'inscription a été fixée au **1^{er} mars**.

Simone Frocourt

- SAMEDI 13 AVRIL 2002 :

- Départ Paris-Est à 8 h. 54 (places assises 2^{ème} classe) - (Rendez-vous dans le Hall départ grandes lignes à partir de 8 h) - Arrivée à Weimar à 17 h. 45
- Installation et dîner à l'hôtel

- DIMANCHE 14 AVRIL 2002 :

- Visite au camp de Buchenwald - Déjeuner
- Cérémonie du 57^e anniversaire de la libération du camp - Suite de la visite du camp
- Dîner et nuit (Weimar) - Visite de la ville

- LUNDI 15 AVRIL 2002 :

- Suite de la visite de Buchenwald
- Déjeuner près de Buchenwald - Poursuite de la visite
- Dîner et nuit (Weimar) - Rencontre-débat

- MARDI 16 AVRIL 2002

- Départ pour Nordhausen
- Dépôt de gerbe au cimetière de Nordhausen
- Déjeuner
- Poursuite du voyage pour Dora - Visite de Dora
- Dîner et nuit à l'hôtel (Nordhausen)

- MERCREDI 17 AVRIL 2002

- Suite de la visite de Dora
- Départ pour Ellrich - Visite d'Ellrich
- Départ pour Erfurt - Visite de la ville (sous réserve)
- Départ de la gare d'Erfurt à 20 h. 30 (arrivée à Francfort à 22 h. 39. - départ pour Paris à 22 h. 47) (couchettes 2^e classe)

- JEUDI 18 AVRIL 2002

- Arrivée à Paris Gare de l'Est à 7 h
- Possibilité de petit-déjeuner ensemble. Cette prestation n'est pas comprise dans le prix du séjour.

TARIFS DU VOYAGE

- Déportés et guides :	412	- Familles de déportés décédés depuis le retour ou autres participants	549
- Veuves ou descendants de déportés décédés en déportation	397	- Jeunes de moins de 18 ans : nous consulter	

L'ASSOCIATION ALLEMANDE ASF CÉLÈBRE SES QUARANTE ANS

Le samedi 8 décembre, l'ambassadeur d'Allemagne offrira dans sa résidence, l'hôtel de Beauharnais, une réception pour célébrer les 40 ans de l'association allemande ASF (" Aktion Sühnezeichen Friedensdienste ", ce qu'on peut traduire par " En signe de contrition au service de la paix ").

Cette association d'origine protestante emploie essentiellement de jeunes Allemands, mais également de jeunes étrangers. Elle envoie ses membres en mission dans différents pays, notamment pour des travaux concernant la mémoire de la barbarie nazie, mais également pour des actions de solidarité sociale et la défense des droits de l'homme.

Plus de vingt jeunes travaillent en France actuellement. Deux jeunes Allemands sont venus il y a deux ans aider notre association, en particulier pour des travaux de traduction. Par ailleurs, un jeune Français, également membre de l'ASF, a travaillé pendant 18 mois au Mémorial à Buchenwald.

SOUSCRIPTION DU 2 au 22 novembre 2001 (en francs)

Un rapide pointage opéré au 22 novembre 2001 permet de révéler que vous êtes 524 à être à jour de vos cotisations 2002. Bravo pour votre promptitude.

Par ailleurs, 492 d'entre vous ont versé à la souscription et ce pour un montant global de 133.704,25 F.

Merci pour votre générosité qui permet à votre Association de continuer à vivre et à agir.

Enfin, nous remercions par avance tous nos amis et camarades qui à ce jour n'ont pas encore réglé leurs cotisations 2002 et répondu favorablement à la souscription, mais qui ne manqueront pas de remédier à cet oubli ou à ce retard dans les tout prochains jours.

J. Cl. Gourdin

ACCART Marthe	65,58	BERNARD André	186	BURTE Ginette	23,75	CUNCHINABE Michèle	36
ALABERT Claudine	73,75	BERNARD Gabrielle	123,75	CAMET Simone	168,75	CUROT Denis	136
ALBERT Jean	186	BERNARDIN Lucienne	36	CAMPOS Edouard	136	CUSSEY Emilienne	298,75
ALBRAND Pierre	836	BERTRAND Louis	2000,66	CANTE Janine	86		
ALGOUD Roger	300	BES-LEROUX Juliette	32,79	CANU Ralph	36	DANI Emile	99,97
ALLAIRE André	186	BESSARD Henri	14	CARANTON Jacques	86	DAUBA René	86
ALLAIRE Hélène	136	BIARDEAU Ginette	73,75	CARON Jeannine	48,75	DAUGE Madeleine	173,75
AMIEL Arlette	133,75	BIDOUX Georgette	303,75	CASTELLA Marie Th.	998,75	DAUSSAC Christian	163,98
AMOUDRUZ François	136	BIGEARD Paul Georges	186	CASTILLON-MARTIN L.	86	DAVID Marcelle	123,75
ANDRÉS Montserat	104,94	BILLOIS Jean	36	CATHELAIN François	336	DEBORD Jacques	136
ANDRE Andrée	243,75	BOCCAGNY Madeleine	73,75	CAZAUX Paul	36	DECARLI Georges	327,97
ANTOINE Francis	1000	BOCHER Jacques	300	CHAMPAULT Jacques	163,98	DECORSE Fernand	190,22
APOLINAIRE Jeanne	23,75	BOILLET Robert	136	CHAPEL Janine	100	DEHILLOTTE Gérard	100
ARNAULT André	336	BOLTEAU Paul	836	CHAPELAIN Lucien	336	DELANCHY Marius	163,98
ARNOULD Christian	111,50	BOLZER Joseph	86,00	CHAPELLE Thérèse	23,75	DELOUYE Jeannine	36
ARNOULT Jean	1443,09	BONDIER Gaston	136	CHAPOULAUD Jean	36	DELOYE Gilbert	98,38
ARRESTAYS Marguerite	86	BONEIN Rémy	1106	CHAPUIS Marie Fr.	273,75	DEMAGNEZ Francine	13,11
ARTOUS Odette	133,75	BONNAFOUS M.- A.	36	CHARRETIER Irène	118,75	DEMONT Julia	186
ASSER Claude	136	BONNIN Maurice	163,98	CHASTANG Irène	272	DENIS Paul	196,78
AUBRY Lucien	144,30	BONTE Irène	426,36	CHAUFFOUR J.	73,75	DENIS Roger	36
AUGUIN Guy	36	BORDET René	5000	CHAUVIÈRE Lucie	223,75	DENOUEL Lucienne	123,75
AZAMBOURG Mich.	23,75	BORIES André	65,60	ANONYME	473,75	DENOYER Jacqueline	173,75
		BORNE Jean Louis	336	CHIUMINATTO René	136	DESCHAMPS Ginette	273,75
BADER Claude	836	BORRAS Christiane	136	CHORIER René	136	DESCLOS Annie	36
BAGUENEAU Abel	436	BOUCHEAU Georgette	100	CHOTTEAU André	36	DESCLOS Léone	673,75
BAILLOT Jeanne	73,75	BOUDE Marcelle	198,75	CHOUCHAN Nicole	327,97	DESLANDES André	491,96
BAILLOT Maurice	86	BOUDY André	65,60	CLAIRBOUX Odette	163,98	DEVAUX Marcelle	473,75
BAILLY Gabrielle	118,75	BOUGEOT Josette	135,97	CLAIRET Geneviève	73,75	DEVILLE Jean André	36
BALLY Georges	36	BOUGEOT Roger	335,97	CLEMENT Renée	73,75	DORGE Mireille	173,75
BAREAU Georgette	50	BOUJARD Edmond	186	CLERC Marcel	100	DUBOIS Mariette	123,75
BARES Suzanne	1137,75	BOULINGUEZ Victor	86	CLERC Robert	536,00	DUCOLONÉ Guy	2000
BARNET Simone	78,70	BOURDON Denise	131,18	CLERGUE Maurice	360,77	DUCRET François	106
BARRAU Maurice	136	BOURREC Marie	137,75	CLERMANTINE S.	3498,75	DUFRESSE Georges	236
BARRIER Floréal	186	BOYER Paul	136,00	CLOT Lucien	100	DUJARDIN Louis	36
BARRIER Geneviève	186	BRATTI Celino	236	COLAS Marie	300	DUMON André	1000
BARRIERE Robert	36	BRAUN Jacqueline	200	COLIN Édouard	36	DUPONT Jeanne	223,75
BARRURIER Norbert	156	BRENON Georges	100	COLLIN Mathilde	373,75	DURAND Jacqueline	500,00
BARTHELEMY Lucien	197	BRETON Catherine	36,00	COLLONGE Alice	298,75	DURAND Pierre	500,00
BARTOUT Lucien	36	BREZILLON Max	386	COMETTO André	36	DURANDO Marie	188,25
BASILLE Jean	106	BRIAND Alexandre	136	Com. Hte Normandi	10000	DURBAN Régine	23,75
BASSAN Walter	327,98	BRINDEL René	136	CONAN Paulette	223,75	DUTILLIEUX Max	819,94
BASSOMPIERRE M.	173,75	BROUHOT Maurice	36	CORBIN André	236	DYMANT Chaim	136
BAUDET Yvonne	73,75	BROUILLET André	603,47	CORNU Paul	350	DYMANT Henri	51,60
BEAUFILS Jean Louis	100	BRUCK Alexandre	36	COUCHOUX Simone	128,75		
BEAUJOLIN Christiane	36	BRUN Jacques	136	COUREUR René	236,00	EBERHARD Andrée	156,20
BEDOUSSAC Jeanne	86	BUCHARD Charles	45,91	COUTURIER Marcel	163,98	EMPRIN Bernadette	36
BELLY Léon	86	BUFFETEAU Jean	836	CRETIN Georges	36	ERCOLI Jean	86
BENOIT Charles	186	BUFORN Janine	93,72	CROCHU Jacques	300	ESCANDE Paul	17,20
BERNAND Marcel	436	BURGEL Raphaël	86	CUEFF Yves	86	ESCUDIE Gabriel	336

ETCHEBERRY G.	148,75	HERZ Bertrand	1336	LERDUNG Marie Th.	131,18	NORET Olga	33,75
EVRARD Odette	73,75	HESLING Monique	236	LEROUX Carmen	136	OBRECHT Marguerite	73,75
EXBRAYAT Jean	36	HEUDIER Yvonne	73,75	LEROY Jean	131,20	ODEN Victor	508
		HOLMIÈRE Elvita	23,75	LETONTURIER Maurice	86,00	ORLOWSKI D.	186,00
FAJERTAG Rose	136	HUIN Gilbert	36	LEVASSEUR Jean	286	OURLÉ Robert	236
FAVRE Armande	301,73			LEVILLAIN Lucien	200		
FAVRE Suzanne	737,75	JACQUIN Pierre	65,60	LEWANDOWSKI G.	23,75	PANNIER Roger	136,00
FERDONNET Pierre	100	JAILLE René	136	LINO René	836	PAREDES Jean	36
FERTE Olivier	65,58	JAZBINSEK Joseph	336	LIZAMBARD Edgar	36	PARLANGE Yvonne	137,75
FESTOR Alice	78,70	JDANOWSKI Serge	136	LOISEAU Marcel	209,90	PASCAUD Marie	86
FINKEL Charles	163,98	JEAN Marthe	273,75	LONGEQUEUE Raoul	36	PASCINTO Auguste	100
FORIEL Danielle Didier	136	JEGOU François	500,00			PASTOR Raymond	86
FOSSIER Marcelle	137,74	JOUGIER Andrée	104,94	MADRANGES Roger	136	PELGRIN Marcelle	100
FUSSINGER Louis	131,18	JOURDAIN Roger	86	MAILLET Delphin	45,91	PELLISSIER Lucienne	113,75
		JOURDREN Joseph	98,38	MAILLET Roger	86	PERE André	131,18
				MAILLET Sylviane	100	PERNOD Simone	123,75
GALIMAND Georges	86	JUMEL René	86	MAISONROUGE M.	98,38	PERRIN Léone	973,75
GALLAY Simone	73,75	KAMINSKI Léon	836	MALDERA Antoinette	148,75	PERTUISOT Henri	136
GANEVAL Agnès	118,75	KIEFFER Jacques	65,58	MALHERBE Marcel	86	PETIT Paule	186
GARBARZ Moszek	500	KINDLER Robert	550	MANTILE Pierre	136	PETIT Suzanne	473,75
GARCIN Jean	86	KIOULOU Pierre	336	MANYRI Stephan	36	PIACENTINO Joseph	836
GARREAU Robert	156	KORENFELD Elie	200	MARCELOT Robert	164	PIC Yvonne	73,75
GATELLIER Suzanne	973,76	KREISSLER Félix	819,94	MARION Jean	186	PICHARD Françoise	173,75
GAUBERT Marie Cl.	23,75	KREMER Jean Paul	100,00	MARTIN Marthe	123,75	PICHOT Gérard	360,77
GAUTIER Maurice	136	KUCHLER Adolf	86	MARTINEAU René	436	PIETERS Charles	672
GAVALDA	36			MARTZOLF Jean P.	163,98	PINGON Alain	200
GENDRAU Marcel	236	LABAU Norbert	336,00	MAS Marie Hélène	36	PINGON Guy	386
GEORGE Simone	123,75	LABOURGUIGNE J.	100	MATELIN Janine	236,13	PIQUET Marthe	123,75
GERBAL Jean	36	LABRACHERIE André	163,98	MATHIEU Paulette	73,75	PIQUET Raymonde	98,38
GEST Pierre	186	LACROIX Henri	86	MEDAL Roger	136	PLEGAT Philippe	100,15
GHENO Antoine	341,09	LAFARGE André	50	MEGE Daniel	196,78	PONCET Marie Louise	73,75
GIET Yves	336	LAFFONT Albert	186	MEIS Clément	236,00	PONCHUT Paul	1003,60
GILBERT René	136,00	LAFUENTE Raymond	1036	MELIS Arthur	100	PORTA Alfred	150
GIRARDET Roland	336	LAGARDE Simone	123,75	MELOT Roger	836	POSTOLLEC Roger	100
GIROUD Jean	486	LAGET François	131,18	MENARD Max	336,00	POULLAOUËC B.	98,38
GOBITZ Gérard	65,60	LAHAUT Denise	86	MENDUNI François	836	POZZER Fanny	73,75
GODET Julien Alfred	833,05	LAILLIER Hélène	98,75	MERVILLE Michel	36	PROCHEVILLE S.	1000
GOLBERINE Claire	23,75	LALOUE Maurice	36	MEUNIER Gisèle	263,75	PROMONET Roland	100
GOLDSZTEJN	23,75	LAMBOEUF Laure	173,75	MEUNIER Raymond	336,00		
GOLFIER Robert	136	LAMOULERE Serge	136	MEURIOT Georges	836	QUELAVOINE Julienne	500
GONTIER Jeanne	98,77	LANÇON Raymonde	173,75	MICHAUD Odile	173,75	QUERNEAU Gintte	72,14
GOUFFAULT Pierre	156	LANDAIS Jean Paul	36	MICHEL André Pierre	836	QUERRACH Roger	131,20
GRANDCOIN J.	819,94	LAPERRIERE Jean	136	MICHEL Gaston	136		
GRANDCOIN Maurice	236	LASSANDRE Raphaël	151	MICOLO Jacques	100	RAFFARD Georges	36
GREFF Eugène	491,96	LASSERRE Monique	163,98	MILINE Jules	136	RAFFARD Pierrette	143,75
GRIMBERG Francis	36	LATASTE Marcelle	123,75	MLYNEK Léon	336	RAMILLON Ginette	129,95
GROS Louis	491,96	LAVANANT Paul	986	MOKOBODZKI Gabriel	186	RAPOPORT Benjamin	65,58
GROSBON Charlotte	298,75	LE-CORRE Anne	52,46	MONDAMEY Suzanne	86	RASKINE Hélène	836
GRULOIS Léonie	998,75	LE-FOL André	136	MONNET Jean	36	RAYMOND Pierre	836
GRYBOWSKI Simone	2500	LE-GAC Marguerite	137,74	MONTEIL Claudette	491,96	REINGEWIRTZ A.	1000
GUERICOLAS L.	1223,75	LE-LEVRIER Jean	36,00	MOREAU Louis	336	RENAUD Raymond	106
GUGLIELMI Antoine	327,98	LE-LOUET Jacqueline	373,75	MORGADO Thérèse	773,75	RENOUARD M.	118,75
GUICHERT R.	1338,14	LE-PEN Léa	100	MORIEZ Louise	173,75	REYNAL Maurice	65,60
GUIDEZ Arthur	36	LE-PORTZ Yves	66	MORIN Jacques	160	RIOLS René	86
GUIGUE Armand	186	LECHEVALLIER P.	137,74	MORO Hildebrand Marcel	336	RIVIERE André	36
GUILLAUME Paulette	23,75	LECLERC Marie L.	123,75	MOSNIER Marie Lucie	73,75	RIVOIRE Robert	86
GURY Paul	136,00	LECOLE Camille	36	MOYNAT Madeleine	986	ROCHER Jean Fr.	163,98
		LEDOIGT Annie	136	MULLER Pierre	200	ROCHETEAU Ginette	73,75
HAAS Roland	98,38	LEFAURE Jacques	186	MUNOZ Eugénie	473,75	ROFFE Raymond	236,00
HABEREY Jean	36	LEGUEUX Georgette	98,75			ROHNER Jacques	200
HALLEY Eugénie	72,14	LEHE Geneviève	65,58	NAELTEN-LEFER G.	1000	ROLLANDEZ Maurice	36
HANESSE Eugénie	48,75	LEMERCIER Denis	36	NARD Joseph	86	RONGIER Lucile	36
HEBERT Maurice	36	LEPICOUCHE Robert	336	NETTER Roland	36	ROTELLA Alfred	836
HERACLE Jean Pierre	360,77						

ROUGIER Jean	136	SOUCHET Jean	36,00	THEBLINE Jeanne	Fr538,75	VAUDEY Noël Roger	36
ROUTABOULE Y.	998,75	SOULAS Raymond	491,96	THEVES Georges	836	VIENS Gaston	295,18
ROUX Françoise	13,75	SROKA Catherine	19,67	THIMON Guy	196,78	VINCENT Fernand	236
ROY René	491,96	STAUB Georgette	273,75	THOMAS Michel	535,91	VINGES Louis	236
RUPPE Germaine	369,75	SUDREAU Pierre	836	THOMAS Paul	500,00	VIVIER Louis	450
SABA Félix	10000	SUTRA Jean	86	TRAVAILLÉ André	491,96	VUILLARD Michel	196,80
SAGOT Julien	96	TAMANINI Jacqueline	465,72	TREBOSC Camille	36	VUILLET Robert	32,79
SANCHEZ Yannick	136	TANTON Marcel	16	TRECA Amaury	13,11	VUITTON Jacqueline	86
SAURA André	32,79	TAPIERO Adolphe	336	TRESSARD Antoinette	336	WEILL Jacqueline	256
SAUX Jean Claude	36	TAREAU Maurice	86	TREVIEN Micheline	73,75	WILLECOCQ Jacques	39,35
SAVOSKI André	98,38	TARLO Paulette	336	TRIBOUILLARD André	36,00	WILLEMS Gilbert	1036
SEGRÉTAİN Paul	236,00	TELLIER Florence	98,38	TRINEL Nestor	136	WILLEMS Odile	1036
SEISDEDOS Joseph	536	TERRADE Maurice	86	TUMERELLE Hubert	36	ZAMICHIEI Monique	173,75
SERIGNAT Yvonne	203,75	TERREAU André	186	VALIDIRE Edgar	91,83	ZOUDE François	86
SERVONNET Aimé	336	TESNIERES Fernande	123,75	VAN-CUTSEM Daniel	196,78		
SIMON Albert	341	TEYSSIER Jeanne	173,75				

SITE INTERNET

Depuis le 11 novembre 2001, le site de l'association est en ligne. Vous pouvez le consulter à l'adresse suivante :

<http://www.buchenwald-dora.org>

Construit pour une résolution d'écran de 800 x 600, la plus couramment utilisée, le site fonctionne assez bien sous le navigateur Internet Explorer. Des réglages restent encore à effectuer pour le consulter sous d'autres navigateurs, notamment Netscape (il est cependant préférable de le consulter sous des versions relativement récentes de navigateurs). Marie-Paule Grassin et moi-même, concepteurs du site, continuons à y travailler.

Car contrairement à un livre, un film ou un disque dont le contenu enregistré sur un support individuel commercialisable est figé, le propre d'un site web est d'être vivant. En effet son architecture et ses pages, c'est à dire sa forme et son contenu, peuvent être modifiés et mis à jour en permanence et à volonté. Cette propriété d'être vivant confère à notre site adaptabilité, réactivité et vitalité, qualités qui servent bien la vie de la Mémoire.

Ainsi vous verrez le site évoluer en permanence. Dans les prochains jours, de nouveaux dessins de Boris Taslitzsky viendront, avec son aimable autorisation, illustrer les pages; des paragraphes de texte seront découpés pour les rendre moins ardues à la lecture, surtout sur écran ; et de nouvelles pages seront créées.

Nous travaillons aussi à son référencement, car on ne peut actuellement accéder au site qu'en appelant son adresse exacte dans la barre de navigation (ce qui nécessite de la connaître !). Le référencement permettra à tout internaute de par le monde, de se voir proposer le site de l'association à la suite d'une recherche sur certains mots-clés tels que : buchenwald, dora, déportation, kommando...

Ce qui est bien sûr nécessaire et indispensable. Vous le voyez, le travail ne manque pas !

Je tiens cependant à souligner qu'à l'heure où j'écris ces lignes, (ceux qui ont l'habitude de «surfer» sur le net l'ont observé), il n'existe pas de site internet sur les camps de Buchenwald et Dora comparable à celui de l'association, tant celui-ci est riche d'informations, histoires, témoignages, photos, dessins... ; à tel point qu'il sera primordial, dès son référencement, d'en offrir une traduction anglaise (voire allemande). C'est à dire qu'il n'existe pas, sur la « toile » mondiale, de site internet qui participe autant à la Mémoire de Buchenwald et de Dora.

Que TOUS les anciens Déportés de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos sachent enfin qu'ils peuvent, et pourront toujours, participer à ce travail de Mémoire en nous confiant leur témoignage. Nous serons heureux de les insérer dans le site.

A ce sujet, et pour terminer, il faut rappeler que ce site est le fruit du travail d'une équipe à laquelle deux historiens ont participé, Pierre Durand et André Sellier (ils ont apporté quelques modifications et demandé d'insérer les historiques d'Ellrich, Harzungen, Laura et Langenstein), ainsi que Guy Ducoloné, Bertrand Herz, Dominique Orłowski et Agnès Triebel. Je pense aussi aux anciens Déportés qui nous ont déjà confié leur(s) témoignage(s) et à Boris Taslitzky, sans oublier Marie-Paule qui m'a aidé à réaliser ce site, et Catherine, Dominique et Simone qui nous ont accueillis chaleureusement.

Alors visitez notre site, faites-le connaître, et donnez-nous votre avis.

Jacques Bernardeau

ORGANISATION DE LA NOUVELLE ÉQUIPE DE DIRECTION

Sur proposition de la Commission exécutive, le Bureau national réuni le 20 novembre 2001 a adopté l'organisation et la répartition des tâches selon l'architecture suivante :

- Présidence déléguée Coordination et direction	Jean-Claude Gourdin	- Secrétariat . Secrétariat général Administration et Relations avec les adhérents	Bertrand Herz
- Relations :		. Voyage Action-Mémoire et expositions itinérantes	Simone Frocourt
. avec le Monde de la Déportation et les autorités officielles (nationales et internationales)	Guy Ducoloné et Christian Arnould	. Gestion site Internet	Jacques Bernardeau
. avec le milieu militaire en particulier	Félix Saba	- Trésorerie - Gestion économique et financière	Pierre Texier
. avec la presse (parlée et écrite) et autres interlocu- teurs que ceux cités plus haut	Agnès Triebel	- Documentation - Mémorial et Traduction	Gigi Texier Pierre Texier Emmanuel Dang Tran pour traduction (notamment) Agnès Triebel pour traduction (notamment)
- Commission historique	Pierre Durand et Vanina Brière	- Comptabilité	- Comptable de l'UMIF avec aide de Marie Joëlle Guilbert à compter de septembre 2002
- Serment		- Secrétariat administratif	Catherine Guérin Dominique Labigne
. Directeur du bulletin	Floréal Barrier		
. Rédacteur en chef	Dominique Orłowski		

BONS DE SOUTIEN 2001 - Liste des cadeaux

Voyage Action-Mémoire : 02802	Atlas routier : 02056	Cafetière 6 tasses : 09135	14031 - 16704 - 17899
Vase Lalique * : 09005	Sac Voyage : 12302 -	Mini cuit vapeur : 16872	Parapluie : 09052
Bonbonnière Porcelaine de Sèvres * : 14288	Sac sport en toile : 14142	Mini service Fondue : 01275	Napperon : 01189 - 10963 - 14222 - 16264 - 17716 - 18122
Bon Achat 153 : 04644	Petite maroquinerie : 00800 - 01672 - 02545 - 03193 - 03388 - 09474 - 09900 - 14498 - 15602 -	Assiette Fromage : 00726	Bijou Fantaisie : 00742 - 00788 - 00888 - 00920 - 00978 - 00983 - 01156 - 02652 - 03288 - 09028 - 09230 - 09269 - 09470 - 10975 - 12433 - 13339 - 14005 - 14300 - 14403 - 14593 - 16631 - 16932 - 17533 - 17684 - 17769 - 18072 - 18093
Bon Achat 76 : 03046 - 04774	Ensemble maroquinerie «Carven» : 16739	Article cuisine Inox : 01307 - 12269	
Radio FM portative : 03231	Répertoire téléphonique artisanal : 14475	6 couteaux Laguiole : 18293	
Stereo-cassette : 12417	Petit couvre-lit : 09255 - 12623	Bougie parfumée : 02639 - 02708 - 07499 - 09111 - 14251 - 18372	
Appareil Focus Free : 05724 - 08482 - 14416 - 17653	Parure draps 5 pièces : 0119	Foulard : 16905	
111 Dessins faits à Buchenwald : 12114 - 18052	Lot serviette/Gant : 02664	Echarpe : 00612 - 00752 - 00860 - 02780 - 03322 - 03444 - 09708 - 12191 - 12245 - 12490 - 12537 - 14188 - 16670 - 17702 - 17733 - 17781 - 17814	Livre : 00680 - 00933 - 00957 - 02621 - 02753 - 03422 - 10507 - 12160 - 13444 - 14052 - 14161 - 16751 - 16834 - 16920 - 17520 - 17778 - 17799 - 17829 - 17930 - 18405 -
Coffret deux stylos 00812 - 00949 - 00970 - 02670 - 03329 - 08042 - 11050 - 15347 - 15819 - 16698 - 16841 - 17856 - 17951 - 25137	Nappe ronde : 00579	Petit paravent japonais : 01278	Lot Foie gras : 00846 - 02699 - 02721 - 04753 - 12481 - 18101
Nécessaire Bureau : 14155	Produit Yves Rocher : 02524 - 02644 - 02693 - 05068 - 09163 - 11283	Tee shirt japonais : 14043	
	Lot savons parfumés : 14209	Pochette soie (Japon) : 10397 - 12066 - 12354 -	* - Lot fragile à retirer à l'Association

Chevaliers de l'Ordre du Mérite

**11 NOVEMBRE
2001**

Nous étions plusieurs dizaines en cet après-midi du 11 novembre au cimetière du Père Lachaise. Il y avait 19 ans, depuis ce 11 novembre 1982, que Marcel Paul nous quittait.

Autour de Suzanne Barès, sa compagne, nous avons écouté avec émotion, Jean-Claude Gourdin, président délégué de l'Association.

Avec beaucoup de simplicité et de force, il a rappelé l'action de notre président-fondateur.

Avant de demander la minute de recueillement, il a associé à son hommage celle et ceux de nos camarades qui se trouvent à cet endroit du Père-Lachaise : Frédéric-Henri et Lucie Manhès, André Leroy, Charles Joineau.

Guy Ducoloné a remis l'ordre du Mérite à deux de nos camarades.

Le 26 septembre, Georges Decarli, au centre de la photo l'a reçu pour son activité syndicale et son attitude courageuse dans la Résistance et au camp de Buchenwald, à Schönebeck et Muhlhausen.

Il est membre du Comité national de l'Association.



Le 20 novembre, Jean-Claude Gourdin (photo ci-dessous) a été décoré pour sa carrière professionnelle à la Sécurité sociale. Rentré comme employé aux écritures, il est à sa retraite Directeur du centre de rééducation et de réadaptation pour adultes à Coubert (Seine et Marne). C'est en octobre 2001 au Congrès de Nantes qu'il a été élu Président délégué de notre Association.



Rappelons que Jean-Claude est orphelin à trois ans, son père, Georges étant mort à Ellrich le 23 janvier 1945. Sa maman est notre chère Germaine Bordier qui fut elle-même décorée de l'Ordre du Mérite, le 14 septembre 2000.

COMITÉ RÉGIONAL POITOU-CHARENTES

Le Comité Régional Poitou-Charentes a tenu son Assemblée le samedi 27 octobre 2001 à Angoulême, sous la présidence de Gérard Pichot. Bertrand Herz, Secrétaire général, représentait l'Association nationale.

Sur un effectif du Comité Régional de 82 personnes, dont 32 déportés, près de 30 personnes assistaient à la réunion. Cyprien Autexier, un jeune lauréat du concours de la Résistance et de la Déportation, donna ses impressions sur le voyage d'août à Buchenwald, auquel il avait participé avec l'aide du Comité régional.

Il se dit plus impressionné par les témoignages des déportés que par les vestiges des camps. La discussion qui s'ensuivit fit apparaître que les déportés devaient continuer à témoigner par écrit et mieux encore sur des enregistrements, cassettes ou CD Rom. Cyprien parla aussi de l'excellent accueil réservé par les jeunes Allemands à Laura, ces jeunes qui disent qu'ils ont honte pour leur pays, ainsi que des jeunes étrangers qui travaillent sur le site du petit camp à Buchenwald.

L'assemblée a réélu Gérard Pichot comme président,

Raymond Guérif comme secrétaire général et Jean Auzanneau comme trésorier.

Un dépôt de gerbes a eu lieu au monument aux déportés, situé à la gare d'Angoulême, en présence du représentant du maire. Autour du monument sont disposées, pour tous les camps, des pierres plates portant le nom de chacun d'entre eux.



Cyprien Autexier donne ses impressions du voyage à Buchenwald

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Robert BARBIER, KLB 53092
- François CAES, KLB 78298,
- Pierre COLIN, KLB 39731,
- Robert GODET, KLB DORA 41365,
- Stanislas LEWANDOWSKI, KLB Dora 20289,
- André THÉVENIN, KLB 44585

Familles, Amis

- Odette BORREY, veuve de Maurice BORREY, KLB Schönebeck, 69190,
- André MARTZOLF, fils de Michel-André MARTZOLF (KLB Dora 40805, décédé à Dora le 16/12/1944)
- Maurice MILLET,
- Simone PFEIFER, veuve de Georges PFEIFER (KLB 53088)
- Charlotte PLIEZ, veuve de Lucien PLIEZ (KLB 84284, Langenstein)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

François CAES

François CAES, né le 24 mai 1921, est décédé le 12 novembre dernier. Il fut à Buchenwald le matricule 78298. Militant actif de la Mémoire de la Déportation, il était depuis de nombreuses années membre du Comité national de l'Association. Le Congrès de Nantes lui avait renouvelé son mandat, le 6 octobre dernier.

Il était également président départemental de l'Aisne de la FNDIRP.

Nous renouvelons nos condoléances à ses enfants et à toute sa famille.

BON ANNIVERSAIRE

Ernest Rault (78704) et son épouse Louissette, d'Harfleur, viennent de célébrer leur 80e anniversaire.

Nous nous joignons à leurs amis pour leur adresser nos vœux les plus chers, de santé surtout.

NOM DE RUE

La commune de Tresques, dans le Gard, a récemment honoré un de nos camarades, **Jules COSTE**, matricule 69370. Il était le père de notre amie Michèle Franco-Coste qui à la suite de son père a rejoint les rangs de l'Association.

C'est le 11 novembre dernier que, devant une grande assistance, la rue Jules-Coste a été inaugurée. Cette rue rappellera aux passants qu'elle porte le nom d'un déporté à Buchenwald.

NAISSANCES

- **Marie**, arrière-petite-fille de André LABRACHERIE, KLB 78714, Kdo Neu-Stassfurt,
- **Clara**, arrière-petite-fille de Eugène Goudin (déporté depuis la Belgique à Buchenwald)
- **Lucas**, arrière-petite-fille d'Antonin Marsault (KLB 80923, décédé)
- **Mathieu**, arrière-petit-fils d'Eugène Goudin et d'Antonin Marsault

Avec tous nos vœux de bonheur.

La relève

Il est parti mon grand frère Jean (Dousset, KLB 30632). Il s'est endormi le 19 juin. Il a rejoint Robert (Matelin, 21359), son frère de combat, devenu mon époux.

Tous les deux déportés en 1943, ils ont marché côte à côte jusqu'en 1972, faisant prospérer l'entreprise familiale, avançant tête baissée dans la vie qu'ils croyaient perdue !

Trois enfants chacun !

Que d'instants de bonheur...

Robert s'en est allé le 25 avril 1972...

Les petits ont grandi, sous l'aile du protecteur ils assurent la relève !

Janine MATELIN
Veuve de Robert Matelin
21359, décédé le
25 avril 1972
Soeur de Jean Dousset,
30632, décédé le
19 juin 2001

(1) Ce texte nous a été envoyé par Madame Matelin qui s'adresse à tous les déportés survivants.

AVIS DE RECHERCHES

- Franck Biratelle, 15 allée des Châtaigniers - 77000 VAUX LE PENIL - Tel. 01 64 38 98 55, recherche des personnes pouvant témoigner sur son grand-père **Pierre BIRATELLE**, déporté à Buchenwald le 24 janvier 1944 (Matricule 43053 avant un premier passage au camp de Flossenbürg, puis 48366 avant son retour définitif à Flossenbürg le 22/05/1944).

- Claude Chenevay - 9 rue Béranger, 38360 SASSENAGE, recherche toute personne qui aurait connu son oncle **Georges BARRET**, pris dans la rafle du 11/11/1943 à Grenoble à l'âge de 19 ans.

Déporté à Buchenwald le 19 janvier 1944, matricule 41128, transféré à Ellrich, kommando du camp de Dora.

LITTÉRATURE

Prix en euros

Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,24)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	38,11	(45,73)
Ces femmes espagnoles dans la Résist. et la Déportation	Neues Catala	20,58	(24,39)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(22,87)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	11,43	(14,48)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,06)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	19,06	(22,11)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	30,18	(34,30)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,39)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73	(51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,15)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	22,11	(25,92)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34	(25,15)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	15,24	(19,06)
Le numéro	Henry Clogenson		
Les crayons de couleur	F N D I R P	18,29	(21,34)
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	19,06	(22,87)
Les Françaises à Ravensbrück	M. Cadras	18,29	(21,34)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS	Am. Ravensbrück	14,48	(17,53)
Le train des fous		53,36	(62,50)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	P. Durand	14,48	(17,53)
L'impossible oublié	M. Obréjan	18,29	(21,34)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	3,81	(6,86)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	F N D I R P	4,57	(7,62)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	Le-Goupil-Leroyer	18,29	(21,34)
Notre devoir de mémoire	C. Cardon-Hamet	28,97	(33,54)
Paroles de déportés	F. Bertrand	24,39	(28,20)
Retour inespéré	F N D I R P	12,20	(15,24)
Retour à Langenstein	A. Mouton	15,24	(19,06)
Revivre et construire demain	Georges Petit	14,94	(18,29)
Témoignages contre l'oubli	Am. Ravensbrück	30,49	(34,30)
	Charles Pieters	15,24	(19,06)
Plaquette «Les cent derniers jours»		3,05	(5,49)
Insigne : 2,29 Euros (3,05)	Fanion 3,05 Euros (3,51)		
Porte-clefs : 2,29 Euros (3,05)	Plaque Tombes 30 x 15 cm franco (53,36 Euros)		
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
CD court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquanteaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1ère : 1940 / 2e : 1941-1942 / 3e : avril 42 à mai 43 / 4e : juin 1943-8 mai 1945		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(5,22)
Coffret vidéo-film et livre «Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» (FNDIRP)		39,64	(44,21)

Le CD «*Il était une fois Marcel Paul...*» est à commander à la CM CAS DRÔME-ARDÈCHE
24-28 Rue Barnave
26000 VALENCE
Prix 22,87 € + 1,22 Port

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Sur sa demande, le prix est fixé à 53,36 Euros. Envoi contre un chèque adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69360 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION
HITLÉRIEN : BUCHENWALD 1937-1945
MÉMOIRE POUR LE PRÉSENT
ET L'AVENIR.

21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs, nous consulter.

RETOUR SUR LE CONGRÈS



Samedi 6 octobre 2001

Monsieur Henri Duclos,
adjoint au Maire de Nantes
salue l'assemblée
au nom de la Municipalité

Dimanche 7 octobre 2001

Victor Oden
présente le drapeau de l'Association
devant le *Monument aux
cinquante otages*



Lundi 8 octobre 2001

Jean-Claude Baron, Président
de l'AFMD de Loire-Atlantique,
au terrain du Bêle (près de
Nantes), où furent exécutés de
nombreux Résistants.